

Pour Denis Héroux, la quantité fait la qualité

« C'est quand j'ai été botté aux fesses que j'ai fait les choses les plus intéressantes »

Après vingt-cinq ans de métier, il reconnaît en souriant qu'il a fait des navets



SERGE DUSSAULT

Mouton noir, Exploiteur. Traître. Il en a encaissé des injures, Denis Héroux! Des mépris aussi, quand il prétendait libérer la Québécoise en la déshabillant dans des films de fesse *cheap* ou qu'il tournait des comédies idiotes dans les années soixante. Quand il s'est mis à tourner en anglais...

Mais il avait le goût de la provocation, l'ambition d'arriver quelque part. Il s'est entêté. Il s'est fait un nom. En tant que producteur, il vient de sortir *La Boutique de l'orfèvre*. A moins d'un miracle, le film aura déjà quitté l'affiche après une petite semaine d'exploitation. Vous croyez Denis Héroux atterré? Pas du tout. Il avait prévu. Il explique pourquoi. Et il enchaîne en parlant de ses prochaines productions. Un film sur *Coco Chanel* qu'il devait faire avec Geneviève Bujold et qu'il fera avec Anouk Aimée. Et un film sur la révolution française co-produit avec la France, qu'on verra en octobre prochain.

Un film sur la révolution? Il y a des ricanements: toujours opportuniste, Héroux...

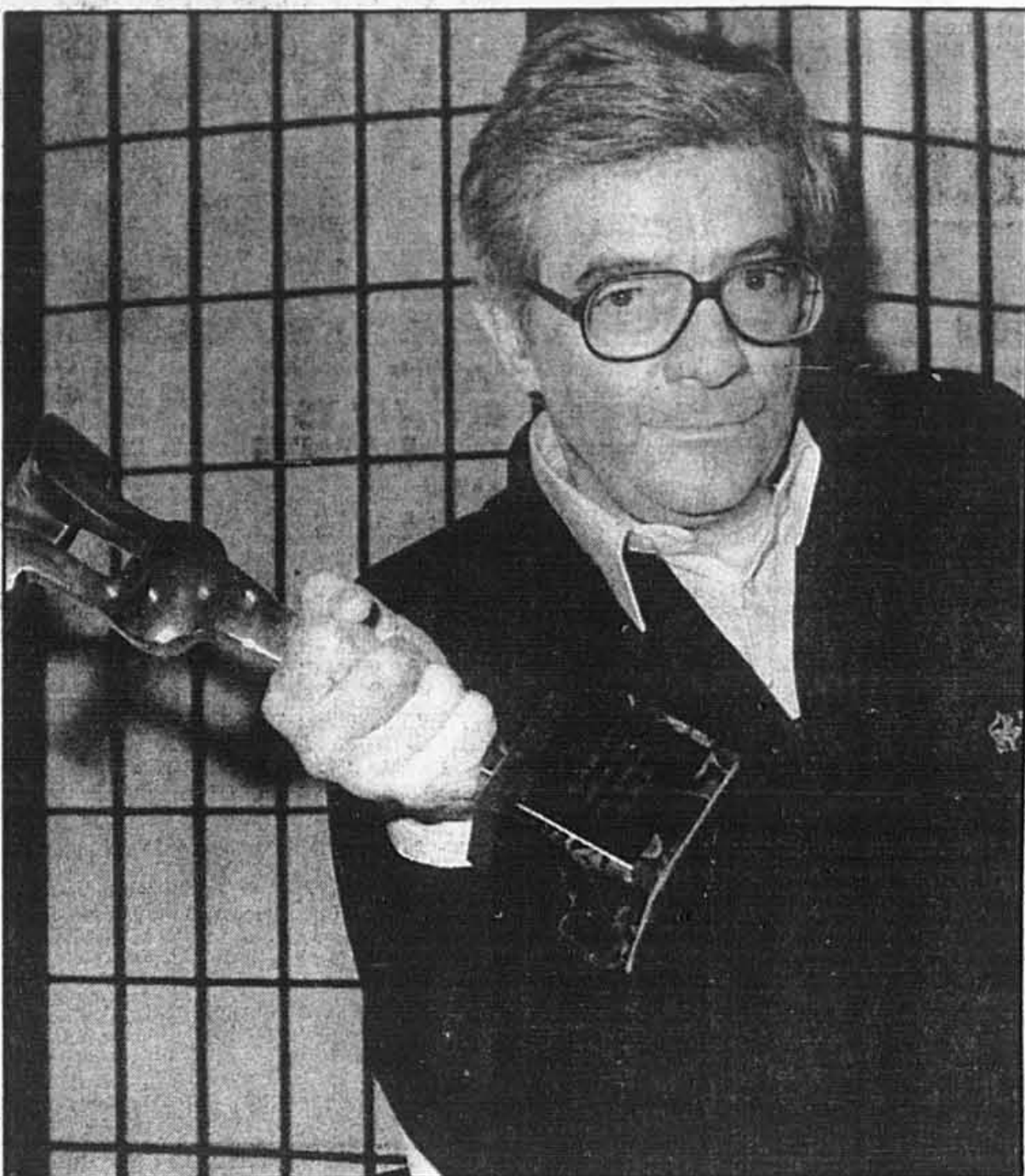
Les coups de pied le stimulent. « C'est quand j'ai été botté aux fesses que j'ai fait les choses les plus intéressantes. »

Denis Héroux occupe aujourd'hui un bureau sombre dans le Vieux-Montréal où est logé Alliance Entertainment Corporation dont il est un des patrons. Au mur, des photos rappelant les prix gagnés, les nominations pour les Oscars. Dans une vitrine, un trophée Génie.

Après vingt-cinq ans de métier, il reconnaît en souriant qu'il a fait des navets, qu'il a cherché à exploiter des filons. Mais il dit aussi qu'il a beaucoup contribué à créer chez nous une véritable industrie cinématographique. Et cela, personne ne le conteste.

Héroux a commencé au début des années soixante. En tournant avec Denys Arcand et Stéphane Venne un petit film de \$10 000, *Seul ou avec d'autres*, qui a eu un succès d'estime et fut invité au Festival de Cannes. Mais le public n'a pas suivi. Héroux avait déjà son idée: le cinéma doit être un art populaire. « Il ne faut pas dévier de cette règle », répétait-il. A cette règle s'en ajoutait une autre: la quantité fait la qualité.

« J'ai toujours dit qu'il fallait tourner beaucoup de films québécois pour arriver à en faire quelques-uns



Denis Héroux, Génie en... herbe

PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

de bons. Tous les cinéastes commencent à comprendre ça. »

Comment résumer sa carrière? Naissance en 1940, dans un quartier populaire de Montréal. Un seul livre dans la maison. Un curé le pousse aux études. Héroux se rend jusqu'à l'université. D'abord en Lettres. Puis en histoire. Il décroche un doctorat. Mais le cinéma le fascine.

« Je voyais encore plus de films que Patrick Straram dans ses meilleures années. A douze ans, je mettais un chapeau d'homme, un imperméable et mon oncle m'emmenait au cinéma en cachette. Il essayait de me faire entrer aux interdits aux moins de dix-huit ans. J'ai tout vu. Au Rio, à Montréal-Nord, trois films français le samedi, trois films américains le dimanche. Les films populaires français, pour moi, c'était les Maurice Cloche, les Delannoy. C'était Marcel Carné, Gabin, *Quai des brumes*... »

Le jeune Héroux ne parlait pas un mot d'anglais, mais le cinéma américain le captivait parce qu'il racontait des histoires qu'il pouvait comprendre. La leçon lui est restée: le cinéma doit raconter quelque chose. Denis Héroux a horreur de l'hermétisme au cinéma, en peinture ou en musique.

Il a commencé en même temps qu'une poignée de jeunes cinéastes qui, à l'ONF, faisaient un cinéma sans règles et d'une remarquable originalité. Mais Héroux faisait bande à part. Les succès d'estime ne lui suffisaient pas.

Avec \$40 000, il tourne *Valérie* en 1968. Réaliser, à cette époque, voulait dire tout faire: écrire le scénario, trouver l'argent et les comédiens, mettre en scène, dénicher des salles...

Valérie fait sensation.

« Avec l'argent de *Valérie*, j'ai fait *l'Initiation* sans rien demander à personne. Mon erreur, c'est d'avoir continué dans cette veine et d'avoir fait *l'Amour humain* après *l'Initiation*, et *Sept fois par jour* après *l'Amour humain*. C'était complètement inutile. » Il se lance ensuite dans la comédie. Et commet la même erreur.

Enivrant, le succès populaire. Oui, mais Héroux visait plus haut. Il visait le marché international. Pour faire plus d'argent, disaient ses détracteurs. Cela le fait sourire.

« Je ne suis pas riche. Je n'ai ni Rolls Royce ni château sur la montagne. Mais une maison bourgeoise à Outremont, achetée avec l'argent de *Valérie* et de *l'Initiation*, et une autre à Vence, dans le sud de la France, achetée en 1981 après la prise du pouvoir par les socialistes quand les prix avaient chuté et que le franc ne valait pas grand-chose. Ce sont mes seuls biens. Tout le reste, je l'ai mis dans mes films. »

SUITE A LA PAGE C 2

Quand le cinéma s'appelait Charlot



LUC PERREAULT

J'avais sept ou huit ans. Mes souvenirs ne sont pas très précis. Le cinéma ne se rendait pas à cette époque dans nos campagnes reculées. Un peu après Noël, je présume, mes parents nous avaient emmenés, ma sœur et moi, chez des voisins de mon âge. Ces chanceux avaient reçu pour étrennes un projecteur et quelques bandes de films. Dans l'obscurité complaisante, grâce à un drap tendu sur un mur de l'étage, des images s'étaient mises à bouger.

Je ne me souviens plus de ces courts métrages ni même des scènes qui y figuraient. Je ne me souviens que de celui qui y gesticulait avec une mimique drôle. J'ai appris ce jour-là qu'il s'appelait Charlot.

J'étais là, fasciné, devant ce feu roulant de gags servis sur le rythme saccadé d'un film muet projeté à la mauvaise vitesse. Les bandes remontaient probablement à la période Keystone. Les images sautillaient. Aucun son n'en sortait. Mais ces films, les premiers qu'il m'ait été donné de voir, étaient doués d'une éloquence rare. En même temps que Charlot, le cinéma était entré dans ma vie.

Hormis la présence de ce petit bonhomme muet par une pantomime bizarre, j'ai tout oublié de ces images. Ce que je n'oublierai jamais, par contre, ce sont les fous rires et la joie que ces films provoquaient chez moi.

Jamais je ne me serais douté que derrière ce personnage se cachait un homme, Charles Chaplin. Tout ce que je voyais, c'était ce vagabond qui bougeait avec des gestes rapides, qui entraînait dans un restaurant sans un sou et qui repartait sans payer après avoir mangé à sa faim, qui déjouait les policiers et se payait la tête des imbéciles. C'était un comique, un rusé, un coeur tendre, un magicien, un filou, un asocial, un marginal, un *tramp* mais ô combien sympathique...

A la portée de tous

Les films de Chaplin n'ont jamais cessé depuis de jalonner ma mémoire de cinéophile. Après ce premier contact qui remonte à la fin des années 40, je me souviens de ces séances de collège, certains samedis après-midis. Dans la salle académique du Séminaire de Joliette, le chahut accompagnait parfois ces images. Combien de baisers sonores et autres bruits inspirés à la salle par les gestes muets de Charlot n'ont-ils pas ponctué ces séances?

J'ai encore à la mémoire la relative déception qu'avait produite en son temps — en 1967 — la sortie de *La Comtesse de Hong Kong*. La réédition des grands films de Chaplin remonte à quelques années plus tard, 1970 pour être précis. Le vieux cinéaste avait alors accepté de relancer la quasi-totalité de son oeuvre, y compris *La ruée vers l'or*, *Les temps modernes* et *Le Cirque*. Au Festival de Venise en



Chaplin aurait eu 100 ans

1973, toute l'oeuvre de Chaplin — il tutto Chaplin — figurait au programme. *City Lights* m'avait ému aux larmes.

Il suffit pratiquement aujourd'hui de se pencher pour avoir droit à Chaplin. Une série télévisée géniale de Kevin Brownlow, *The Unknown Chaplin*, a révélé il y a quelques années le travail maniaque du petit homme. La vidéo le met également à la portée de tous. J'aimerais, juste pour une fois, être Américain pour avoir droit cette semaine à cette série de onze vidéocassettes que vient de lancer CBS-Fox uniquement sur le territoire américain. Les principaux films de Chaplin, courts, moyens et longs métrages, y sont regroupés.

L'enfance transmutée

Une question qu'on se pose aujourd'hui est de savoir si Chaplin est encore actuel. Pour s'en rendre compte, il suffit de revoir n'importe lequel de ses films, y compris *L'opinion publique* qu'il s'est contenté de réaliser mais dans lequel il ne figure pas. Force est alors de constater que son langage était résolument moderne, libéré des influences du théâtre.

Charles Chaplin aurait 100 ans demain. Sa naissance a précédé d'une journée celle d'Adolf Hitler. Sans doute cette antériorité lui confèrerait-il un droit d'aïnesse sur celui-ci. Il s'en est prévalu en tournant *Le Dictateur* dans lequel un petit barbier juif donnait une leçon à un autocrate. Le critique André Bazin prétendait que Chaplin n'avait jamais pardonné à Hitler de lui avoir volé sa célèbre moustache.

Une étude a démontré le parallélisme frappant entre l'évolution des films de Chaplin et la société américaine, une société fondée sur le sexe (thème traité dans 79 p. cent de ses films) et le travail (57 p. cent). Les Américains lui ont lourdement fait payer ses attaques dirigées contre le puritanisme et l'hypocrisie sociale. Ils ne lui ont jamais pardonné non plus le fait qu'il n'ait jamais demandé la citoyenneté américaine, préférant plutôt s'établir en Suisse en 1952 avec sa femme Oona et ses enfants.

Bien sûr, ses quatre mariages successifs toujours avec des femmes beaucoup plus jeunes que lui n'ont pas plaidé en sa faveur. Mais l'isolement dans lequel on l'accablait à la veille du maccarthysme reposait bien plus encore sur son anticonformisme et son franc-parler à l'égard de questions brûlantes comme le fascisme, le socialisme, le communisme et le capitalisme. Tout comme Charlot était devenu la mauvaise conscience de la société bourgeoise, Chaplin était devenu la mauvaise conscience d'Hollywood où il s'était enrichi sans s'intégrer.

Il a répondu un jour à Cocteau qui lui demandait pourquoi il était triste: « C'est que je suis devenu riche en jouant un pauvre. » En un sens, Chaplin a exploité à son profit la misère de Charlot. C'était sa façon de se venger de cette pauvreté qu'il avait subie comme une humiliation durant son enfance. Il avait été éprouvé très jeune avec une mère folle, un père absent et une enfance vécue dans des taudis. En dépit de ces épreuves (ou grâce à elles), Chaplin a trouvé le génie de transmuter en or sa propre enfance.

Jacques Leduc et l'éloge de la fuite

LUC PERREAULT

Le cinéma québécois récent nous a habitués à des personnages d'hommes inconsistants, des êtres falots et muets qui fuient leurs responsabilités. Dans *Trois pommes à côté du sommeil*, Jacques Leduc pousse ce personnage dans ses derniers retranchements et le montre tel qu'il est. Normand Chouinard incarne un anti-héros particulièrement complexe, plein de contradictions mais en même temps sincère et authentique. On peut l'aimer ou le détester, prévient le réalisateur, mais une chose est certaine: il ne laisse pas indifférent.

« Je disais souvent à mon scénariste, Michel Langlois: il faut qu'on fasse le portrait d'un trou de cul sympathique », me confiait récemment Leduc, un cinéaste qui avait tendance jusqu'à maintenant à se confiner dans le documentaire. « Je lui disais: il faut qu'on l'aime, même si, à le regarder de très près, il n'est pas très correct. C'est un lâcheux. Il n'assume pas ses émotions. Il ne se livre jamais aux filles. Il est très fermé. Mais ça, en tant que fermé, il ressemble à tous les gars que je connais, sans exception. »

C'est vrai qu'il est poigné mais quelque part, je le trouve serein. Donc je disais qu'il s'agit de le rendre sympathique même si ce gars-là dans le fond, il n'est pas très correct. Il y a des filles qui sont sorties de là en tabarnak en disant: les gars de 40 ans, est-ce qu'ils sont tous comme lui? En même temps, d'autres filles ont dit se reconnaître dans ce personnage-là sur le plan de l'errance amoureuse, par exemple, la difficulté d'ancrage sentimental, la difficulté de dire le fond de tes émotions. Ces choses-là, je pense que



c'est commun à tous les gars mais il y a beaucoup de filles chez qui tu le retrouves aussi.

— Avec ce personnage, tu fais l'éloge de la fuite.

— Je ne voudrais pas faire l'éloge de la fuite mais, comme je fais moi-même souvent des fuites... je suis pour la fuite. S'il y a un affrontement, j'ai tendance à me retourner et à m'en aller, à moins qu'un affrontement soit obligatoire. C'est pour une raison bien simple: je n'ai jamais le discours pour affronter le monde. Ils sont toujours plus *bright* que moi... Je sors de là avec plus rien à dire. Ils me rient en pleine face et je ne peux même pas leur dire. Alors, je me revire de bord et je m'en vais!

La conception de *Trois pommes* est contemporaine du *Declin* d'Arcand. Voyant que le projet n'aboutissait pas, le réalisateur s'était tourné vers *Charade chinoise*, un documentaire qui poursuivait, à sa façon, une démarche axée également sur la recherche d'hommes (et de femmes) de 40 ans.

« Quand je me suis retrouvé sans producteur et sans film, je me suis dit: je vais essayer de trouver dans le réel des personnages qui ressemblent beaucoup aux personnages que je suis en train d'inventer. »

SUITE A LA PAGE C 3

Le film de VINCENT WARU

EN VERSION FRANÇAISE

A MODERNE ODYSSEE

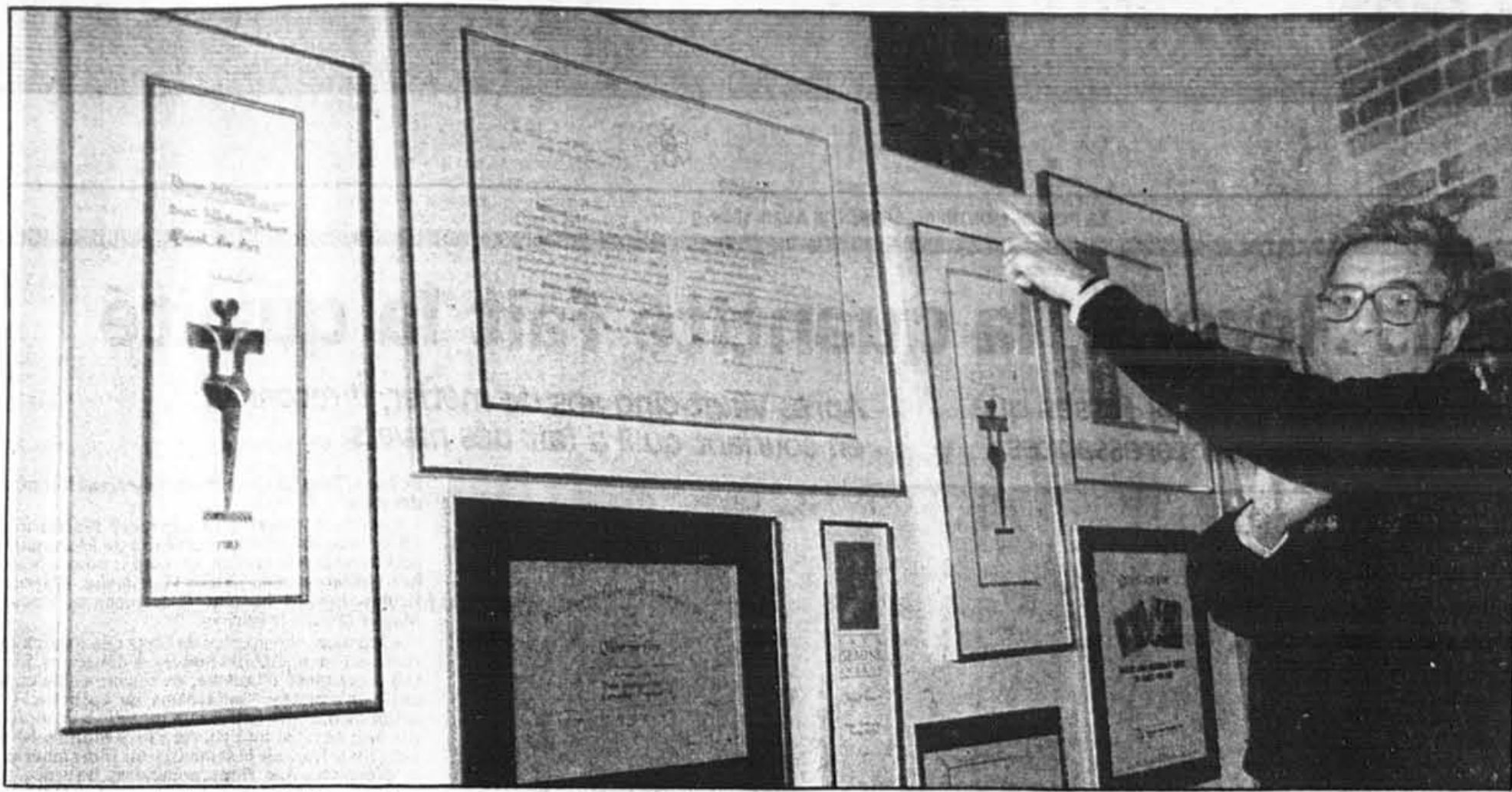
L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA ET GROUPE MALFILM PRÉSENTENT

TROIS

UN FILM DE JACQUES LEDUC

POMMES À CÔTÉ DU SOMMEIL

AVEC NORMAND CHOUINARD, PAULE BAILLARGEON



Personne ne conteste que Denis Héroux a beaucoup contribué à créer chez nous une véritable industrie cinématographique.

PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

SUITE DE LA PAGE C 1

Un jour, Héroux choque le Québec en déclarant que le cinéma francophone est sans avenir. Il faut travailler en anglais, proclame-t-il.

« J'ai dit ça au moment du *Matou*. Ce qui me catastrophait totalement, c'est que je pouvais vendre mon film aux Italiens et aux Allemands plus facilement qu'au Canada anglais ou aux Américains. Partout sur la planète, le monde anglophone refuse le doublage. Si tu veux faire connaître le Québec à des anglophones, il faut que tu le fasses en anglais. »

Une autre raison, plus terre à terre, le motivait : l'énorme marché anglophone à notre porte. Avec Robert Lantos, son associé, il décide de fabriquer à grands

frais une série télévisée dont l'histoire se passe dans le Montréal anglophone.

C'est *Mount Royal*.

Un énorme flop. À mettre au passif du producteur. Héroux se défend : *Mount Royal* a été produit par Alliance Entertainment, mais ce n'est pas lui qui pilotait le projet.

« J'ai dit à Lantos : tu fais *Mount Royal*, moi je ne connais pas la réalité du Montréal anglophone. »

Profession : producteur

Depuis une dizaine d'années, Denis Héroux ne réalise plus lui-même ses films. Il est devenu producteur. À son crédit : *Atlantic City*, *la Guerre du feu*, *le Matou*, *le Crime d'Ovide Pouffe*. Une vingtaine de films. Et des séries

pour la télévision, dont *Border-town* qui a aux États-Unis, semble-t-il, un succès considérable.

Son métier de producteur, comment le définit-il ?

« Un producteur, c'est à la fois un créateur et un communicateur. Au début, je porte seul le flambeau du créateur, puis je le passe à un metteur en scène. Et je m'assure que le gars court dans la bonne direction. Quand la machine est en marche, je ne peux plus reculer : au premier jour de tournage, j'ai déjà dépensé 40 p. cent de mon budget. »

Héroux part d'une idée à lui ou d'un sujet déjà existant — comme le dernier roman d'Yves Beauchemin, *Juliette Pomerleau*, dont il cherche à obtenir les droits — et va voir un ou plusieurs scénaristes, choisit un metteur en scène

qui réalisera le projet comme il l'entend. Et il veille au choix des comédiens. Avec le réalisateur, il fixe le budget du film, le nombre de semaines de tournage et s'entend sur l'équipe technique.

« Après, je disparaiss... » Mais il ne va pas loin. Il s'assure que le budget n'est pas dépassé. Quand les choses ne vont pas à son goût, il ne se fait pas scrupule d'intervenir, d'accorder ou de refuser des crédits supplémentaires.

Au montage — dernière opération avant la copie finale — Denis Héroux se réserve le droit de trancher — dans tous les sens du terme — en cas de désaccord avec le monteur ou le metteur en scène.

« Quand j'ai fait *Atlantic City*, j'ai eu au montage d'interminables discussions avec Louis Malle.

Finalement je lui ai dit : fais le montage que tu veux pour ton pays, moi je fais le mien pour le reste du monde. La version de Louis Malle a joué en France. Dans tous les autres pays, c'est la version recoupée à ma demande, celle qui a gagné à Venise, qu'on a vue. »

Financement

Le budget de production d'Alliance Entertainment était l'an dernier de \$70 millions. D'où vient cet argent ?

« Pour démarrer nos projets, nous avons un budget de \$2,5 millions en mettant systématiquement de côté tant pour cent des recettes de nos films. Nous obtenons des marges de crédit avec des réseaux de télé par câble ou des télé-payantes qui diffusent nos produits. Reste les institutions gouvernementales et les *tax shelters*. Tout ça n'est pas énorme. Il faut que tu prennes ta petite valise, que tu fasses des préventes à la France, à l'Allemagne ou à l'Italie. Au moins le tiers de notre budget de production l'an dernier est venu d'Europe. »

Héroux n'a jamais voulu exploiter le nom du pape

SERGE DUSSAULT

Tiré d'une pièce de théâtre écrite par Jean-Paul Il alors qu'il n'était que Mgr Karol Wojtyla, obscur évêque polonais, *La Boutique de l'orfèvre* quittait l'affiche hier après une seule semaine d'exploitation.

Le calcul du producteur Denis Héroux — exploiter le nom du pape — aurait-il été déjoué? Héroux proteste. Primo, il n'a jamais fait ce calcul. Secondo, ce film n'est pas à proprement parler le sien. C'est celui du producteur italien, Mario Bregni.

« Les gens ont dit qu'on voulait faire de l'argent en utilisant le nom du pape. C'est faux. Parce que le Vatican s'exprime traditionnellement par des encycliques ou des textes tortueux que personne ne lit, le pape a décidé d'utiliser des moyens modernes de communication. C'est ainsi que le Vatican veut faire une production pour les salles, les vidéo-cassettes et la télévision. »

« Le Vatican cherchait depuis cinq ans à faire un film avec *La Boutique de l'orfèvre*. Un mec de Montréal a annoncé qu'il tournerait le film. Le Vatican a paniqué net fret sec. Les gens de la RAI — la télévision italienne — qui sont mes amis m'ont demandé de faire le film. »

C'est ainsi qu'Alliance Entertainment a hérité du projet. La mise en scène fut confiée à Michael Anderson qui avait réalisé *The Shoes of the Fisherman*.

« J'ai laissé Michael faire à sa guise puisqu'il croyait au film. Il s'est parfaitement entendu avec Mgr Pasierb. Les Italiens ont repris le contrôle du film. Je pense que *La Boutique de l'orfèvre* est très intéressant sous deux ou trois aspects. »

VENEZ CÉLÉBRER LE 10^e ANNIVERSAIRE DE CINEPLEX ODEON LE JEUDI 20 AVRIL

La Presse et **CKAC 73**
LA SUPER STATION DE MONTRÉAL
vous invitent à participer au concours 10^e anniversaire



À gagner :

- 10 carnets de laissez-passer pour 52 semaines donnant droit à une entrée par semaine, valables dans tous les cinémas Cineplex Odeon;
- 20 carnets de 10 laissez-passer, valables du lundi au jeudi inclusivement;
- 50 laissez-passer pour l'exposition "Cités-Cinés" qui débutera le 25 mai 1989;
- 5 laissez-passer pour le Festival des Films du Monde 1989.

Pour participer :

- Remplissez le bulletin de participation publié dans *La Presse* jusqu'au 20 avril inclusivement. Le tirage aura lieu le vendredi 28 avril 1989;
- Les règlements du concours sont disponibles aux bureaux de Cineplex Odeon et *La Presse*;
- La valeur totale des prix offerts est de \$860\$.

Retournez ce coupon à : Concours "10^e Anniversaire" Cineplex Odeon, 2388, Beaubien est, Montréal (Québec) H2G 1N2

NOM : _____

ADRESSE : _____ APP. : _____

VILLE : _____ AGE : _____

CODE POSTAL : _____ TEL : _____

Procurez-vous le coupon "2 pour 1" qui sera publié dans *La Presse* du jeudi 20 avril et invitez quelqu'un au cinéma... gratuitement !

EN EXCLUSIVITÉ

Vincent

LA VIE ET LA MORT DE VINCENT VAN GOGH

14-21 avril et 24 AVRIL

A PANTOS FILM RELEASE

RIALTO 5723 AVENUE DU PARC, 274-3550

LA FAMILLE RECOMPOSÉE :

un défi difficile à relever?

Voyez

Singulier Pluriel

et

On a pus les parents qu'on avait

DEUX FILMS DE NICOLE CHICOINE

JUSQU'AU 28 AVRIL À 20 HEURES TOUS LES SOIRS (SAUF LES LUNDIS)

Cinéma ONF du Complexe Guy-Favreau 200, boulevard René-Lévesque ouest (Métro Place-des-Arts ou Place d'Armes)

Deux productions de l'Office national du film du Canada, Programme français/ Regards de femmes

50 ans de cinéma à notre image For Fifty Years Sharing Our Vision

Office national du film du Canada National Film Board of Canada

«En direct de l'espace»

Dans le Vieux-Port de Montréal, angle St Laurent et de La Commune



Le cinéma plus vrai que vrai!

Renseignements 496-IMAX

Mardi au dimanche (voir horaire cinéma)

Reservations

Une présentation de Lavalin Communications et Le Vieux-Port de Montréal

CFOR 92.5 O'Paviva CFCF 600 SPAR RACHO CITE 102 GEM CKAC 73

Déjà plus de 200 000 spectateurs à Montréal!

ADMISSION (514) 522-1245

« J'adore ça faire un film. J'aime ça, c'est épouvantable! »

SUITE DE LA PAGE C 1

En fait, c'était pas beaucoup une invention, c'était tous mes chums que j'étais en train d'amalgamer en un, moi y compris. Au départ de *Trois pommes*, la dimension politique était plus importante.

Avec l'encouragement de Suzanne Dussault, sa productrice à l'ONF, et de Louise Gendron qui supportait le projet là-bas, le projet avait été remis en selle. Entretemps, Leduc avait trouvé un scénariste et le mince budget de \$1 million nécessaire à cette production avait pu être réuni grâce à la participation de Téléfilm dans le cadre d'une coproduction entre l'ONF et Malofilm.

Leduc décrit sa collaboration avec Langlois (qui a déjà travaillé avec Léa Pool) comme un ravissement.

« Ce qu'il a fait, c'est ce que j'aurais écrit si j'écrivais aussi bien que lui. Je ne suis pas sûr que ça accélère parce que Michel ne travaille pas très vite. Mais ce que ça fait, c'est que ça te permet de parler à quelqu'un tout le temps, ça te permet de lancer des idées, ça te permet de mettre des choses en scène et de les jouer.

« Ça te permet, dans des périodes d'affaiblissement, de parler à quelqu'un. T'es pas tout seul devant ta machine à écrire. Travailler à deux, c'est formidable. Je ne veux plus m'en passer. »

Leduc avait fourni à Langlois un squelette de scénario, beaucoup de notes et des scènes déjà amorcées. Il avait établi la structure d'une journée, les rapports passé-présent.

Les flashbacks

« Je voulais traiter les flashbacks à plat, dit-il. Je me dis qu'il n'y a pas de profondeur dans les flashbacks. Quand ils me le demandaient, je répondais aux concepteurs des décors et des costumes qu'il y avait un passé lointain, un passé moyen et un passé récent. On n'a pas à faire attention aux costumes parce que dans la tête du personnage, c'est pas important.

Le seul endroit dans le film où



Jacques Leduc
PHOTO JEAN COUPEL, La Presse

on a fait une concession, c'est pour les Événements d'octobre : on lui a mis des favoris, les cheveux un peu plus long et on a éclairé un peu plus dur. La façon dont je l'interprète, c'est que la mémoire ne se souvient pas forcément des costumes.

Une odeur peut t'envoyer sur quelque chose, une musique peut te faire penser à quelque chose. Une lumière, moi, ça me renvoie à d'autres lumières lointaines. Mais je ne me souviens pas des costumes ou de la tête que j'avais. La tête dont je me souviens, c'est celle que j'ai vu ce matin dans le miroir en me rasant. Je ne me souviens pas de moi d'il y a dix ans. Et même si je vois une photo, c'est comme un être étranger. »

Le goût de la fiction

Leduc est très conscient du problème majeur du film : la difficulté pour un spectateur moyen d'identifier les séquences au présent par rapport aux flashbacks.

« C'est un problème dont on a été conscient à partir des premiers visionnements qu'on a faits. On s'est dit qu'on avait un problème de lecture, sur la chronologie interne du film. On a fait notre possible pour le corriger. La narratrice est arrivée à la dernière minute.

Je suis conscient que, jusqu'à maintenant, cette chronologie ne s'établit pas assez vite à mon goût pour que les gens s'installent confortablement dans cette journée. »

Il parle de l'atmosphère du tournage, en particulier les trois jours pendant lesquels fut tournée

la séquence de la soirée avec les amis.

« Les comédiens avaient tellement de plaisir, fait remarquer Leduc. Ils étaient sept autour de la table. Ils ne chantaient pas, il hurlaient : *Au pas, camarade, au pas camarade!* Je parlais la claquette mais ils n'arrêtaient pas, ils faisaient juste passer dans la scène. Ça tournait et quand ils savaient que la scène était finie, ils recommençaient à chanter *Au pas, camarade.*

Le dernier soir, j'ai obtenu le plus bel hommage qu'un réalisateur puisse souhaiter : les comédiens ne voulaient plus partir. Ils voulaient d'autres scènes! Je n'en

avais pas d'autre et il était minuit passé. »

Il est content qu'on lui parle de Normand Chouinard comme d'une révélation dans son film. « Qu'un acteur un peu patibulaire, un peu cupulant et avec un double menton s'investisse autant sans trop compter sur sa bonne mine, moi, ça me touchait beaucoup », reconnaît-il. Hubert Reeves, l'astrophysicien, l'a d'abord intimidé avant de le séduire par ses talents de comédien.

Quant à France Castel, il ne tarit pas d'éloges : « Elle est merveilleuse. Elle rit, elle est généreuse, elle est de bonne humeur. Pour moi, cette femme a été une

découverte. Si elle voulait faire du cinéma, elle ne chômerait pas. N'importe quand avec elle encore! »

Les deux projets qu'il prépare en ce moment sont des fictions. Il avoue avoir été définitivement repris par la passion de la fiction qu'il avait délaissée depuis *La tendresse ordinaire* si l'on fait abstraction de deux docudrames, *Albéo* et *Le dernier glacier*, ce dernier coréalisé avec Roger Frappier.

« J'adore ça, Luc, faire un film. J'aime ça, c'est épouvantable! On n'en fait pas assez. Qu'est-ce que tu veux que je te dise à part ça? On n'en fait pas assez. »

OSCAR
MEILLEUR FILM ÉTRANGER
1989
P. E. L. L. E
LE
CONQUÉRANT
UN FILM DE BILLE AUGUST
CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ
COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

JEAN CLAUDE VAN DAMME
SHO KOSUGI
BLACK EA LE
L'ARME ABSOLUE
EN VERSION FRANÇAISE
4^e SEM
CARREFOUR LAVAL
2300 AUT. DES LAURENTIDES 688-3084

KURT RUSSELL KELLY MCGILLIS
S'aimer jusqu'à la mort
WINTER PEOPLE
NELSON ENTERTAINMENT presents a ROBERT H. SOLO production
a TED KOTCHEFF film KURT RUSSELL KELLY MCGILLIS
"WINTER PEOPLE" LLOYD BRIDGES MITCHELL RYAN
film editor THOM NOBLE music by JOHN SCOTT
based upon the novel by JOHN EHLE screenplay by CAROL SOBIESKI
produced by ROBERT H. SOLO
directed by TED KOTCHEFF
À L'AFFICHE!
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
COUPONS REFUSÉS
ÉGYPTIEN 1655 RUE PÉEL 943-3117
SQUARE DÉCARIE
NIVEAU INFÉRIEUR DES COURS MONT-ROYAL DÉCARIE, SUD DE JEAN-TALON 341-3190

"Une réussite... Un film d'acteurs où l'émotion et l'humour sont bien dosés, la justesse constante..."
- FRANCE SOIR
"Une pure harmonie... on rit, on pleure, on fait tout à la fois dans un climat plein de sincérité..."
- LE FIGARO
LA MAISON DE JEANNE
Un film écrit et réalisé par MAGALI CLÉMENT
avec CHRISTINE BOISSON • JEAN-PIERRE BISSON • MARIE TRINTIGNANT • BENOÎT RÉGENT • PASCALE AUDRET
images PIERRE NOVIION musique RAYMOND ALESSANDRINI une production M.D.G. productions et FR3
MALOFILM DISTRIBUTION
CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ
COIN DE MAISONNEUVE 849-4518
4^e SEM

GAGNANT D'UN OSCAR MEILLEURE PHOTO
MISSISSIPPI BRÛLE
"MISSISSIPPI BURNING"
CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ
COIN DE MAISONNEUVE 849-4518
10^e SEM
14 ANS
GAGNANT DE 3 OSCARS
MEILLEURE ADAPTATION MEILLEURS DÉCORS
MEILLEURS COSTUMES
"UNE COMÉDIE OÙ S'ALLIENT DÉCADENCE ET MÉCHANCETÉ."
Close crache son venin avec brio. Le charme perlide de Malkovich est à la fois drôle et efficace."
- David Kates, NEW YORKER
GLENN CLOSE JOHN MALKOVICH MICHELLE PFEIFFER
LIAISONS DANGEREUSES
DANGEROUS LIAISONS
EN VERSION FRANÇAISE
5^e SEM
DAUPHIN 721-6090
CRÉMAZIE 388-4210
COMPLEXE DES JARDINS BASILAIRE 1 288-3141
REAUBIEN - IBERVILLE
BROSSARD 465-5906
ST-JÉRÔME CARREFOUR DU NORD
SHERBROOKE CINÉMA CAPITOL
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
LE FAUBOURG 1616 STE CATHERINE O 932-7121
POINTE-CLAIRE 6341 TRANSCANADIENNE 630-7286

A PREMIERE VUE
vous offre
HOLLYWOOD ET UN AN DE CINÉMA
Répondez correctement à la question que posent René Homier-Roy et Chantal Jolis dans l'émission «A première Vue, magazine» diffusée le jeudi à 17 h 30 et en reprise le même soir à 23 h 20 sur le réseau français de Radio-Canada.
GAGNEZ
Un week-end pour deux personnes incluant les services d'un accompagnateur, le transport via Les Lignes Aériennes Canadiennes International, les frais de séjour (2 nuits) et une visite guidée dans des grands studios d'Hollywood
OU
un laissez-passer double par semaine valable pour un an dans les cinémas Cinéplex Odeon (valable du 1er mai 1989 au 1er mai 1990) et dix (10) laissez-passer doubles pour les cinémas Cinéplex Odeon valables du lundi au jeudi inclusivement.
Le coupon sera publié les jeudis et samedis jusqu'au 22 avril 1989. Le tirage aura lieu au cours de l'émission du 27 avril. Le choix de l'un des 2 prix sera donné à la personne dont le nom aura été tiré en premier. La valeur totale des prix s'élève à 3 000 \$. Le texte des règlements est disponible aux Productions du Verseau inc.
La Presse
Canadien
CKAC 73
Retourner à: Les Productions du Verseau inc.
225, rue Roy est
Bureau 200
Montréal (Québec) H2W 1M5
Date de l'émission: _____
Réponse: _____
Nom: _____ Âge: _____
Adresse: _____ App.: _____
Ville: _____
Code postal: _____ Tél.: () _____

«PRENANT ET SPIRITUEL...
du même calibre que
«Terms of Endearment»
— Richard Freedman NEWHOUSE NEWSPAPERS
«UN FILM SPLENDIDE
Jeff Bridges
aura probablement droit à un Oscar en 89.
Une performance débordante de tendresse et d'émotion.»
— Michael Medved SNEAK PREVIEWS
«QUEL MERVEILLEUX FILM!
Captivant et intelligent.»
— Sherry Amatenstein WOMAN MAGAZINE
DÈS LE 21 AVRIL!

Pré-publicité film en attente de classement
JEFF BRIDGES • ALICE KRIGE • FARRAH FAWCETT
See You in the Morning
LORIMAR FILM ENTERTAINMENT PRESENTS
JEFF BRIDGES ALICE KRIGE FARRAH FAWCETT
AN ALAN J. PAKULA FILM "SEE YOU IN THE MORNING"
DREW BARRYMORE LUCAS HAAS
DAVID RUKES FRANCES STERNHAGEN GEORGE HEARN
THEODORE BIRKEL LINDA LAVIN
MICHAEL SMALL ALAN J. PAKULA SUSAN SOIT
ALAN J. PAKULA
VERSION ORIGINALE ANGLAISE

L'Écran humain: un somptueux cadeau de l'ONF pour ses 50 ans



HUGUETTE ROBERGE

Paul Saint-Jean est un enfant de 38 ans qui s'est donné pour mission première d'amener les humains — tous ceux qui le voudront — à étendre leurs niveaux de perception. Si vous voulez sentir le monde avec les yeux, les oreilles, le cerveau, le ventre, suivez-le! Sa folie avant-gardiste s'appelle *L'Écran humain*, une compagnie qui vient de produire un cadeau somptueux que l'Office national du film a décidé d'offrir au grand public à l'occasion de son cinquantième anniversaire.

L'Écran humain est un groupe qui produit des super-shows de cinéma vivant, faisant simultanément appel à l'image, au son, au mouvement dans l'espace, à l'homme de chair et à l'ordinateur. Ceux qui l'ont vu à l'oeuvre en 1986 dans sa création intitulée 1999 (un voyage dans le temps avec Léonard de Vinci comme cosmonaute-guide) ou l'an dernier dans *Big machine*, comprennent la difficulté d'expliquer, avec des mots pour seuls outils, ces réalisations absolument incomparables.

Conçu spécialement pour la grande fête de l'ONF, le nouveau spectacle-expérience multisensoriel d'une heure et 45 minutes, s'appelle *Univers-destination sans frontière*.

Essayons d'imaginer un voyage dans le temps et l'espace, par l'ef-

fet combiné (carabine?) d'images projetées par cinquante projecteurs 16mm, de sons, de musiques et d'effets de lumière, d'un décor transformable et gonflable, d'humains (performers), d'écrans qui bougent et s'envolent dans un mouvement rotatif sur 360 degrés... le tout piloté par ordinateur pour produire une infinité d'illusions.

De l'entrevue que Paul Saint-Jean accordait cette semaine en premier à *La Presse*, je suis longtemps restée imprégnée, envoûtée par le rêve de ce grand enfant et impatient de le vivre bientôt sur le grand plateau de tournage de l'ONF à Montréal. Avec les 3000 autres spectateurs-participants qui auront réservé des billets (283-9036) pour l'une ou l'autre des dix représentations gratuites offertes au grand public, du 28 avril au 2 mai inclusivement, à raison de deux par soirée.

Il a l'oeil allumé du visionnaire et le geste vif du prestidigitateur. Pas étonnant qu'il ait réussi à faire partager sa perception du *cinéma vivant* aux quelque quarante complices qui l'ont aidé à réaliser ce vol plané nolisé au-dessus de la boule Terre. Mais d'où lui est venue cette perception?

« Avant que le monde me connaisse, j'ai voulu connaître le monde », explique Paul Saint-Jean. Il a en effet quatre tours du monde à son livre de bord. Toutes antennes déployées. Seulement l'an dernier, du 27 mai au 15 juillet, en un mois et demi, il a fait 27 envolées folles, qui l'ont conduit aux Antipodes et aux extrêmes, de Tokyo par exemple, une des villes les plus grouillantes du monde... au Sara-



Paul Saint-Jean

PHOTO JEAN COUPLI, La Presse

ha des Hommes bleus, et de l'Australie au Portugal, en passant par Los Angeles.

« J'avais vraiment le sentiment de voler au-dessus de la planète, d'en avoir une vision globale qui me fait maintenant situer l'homme, non pas au début, ni à la fin ou au centre de l'univers, mais

quelque part dans sa continuité. Sur cette trajectoire, j'avais aussi l'impression d'entendre les hommes communiquer, en bas, en français, en italien, en anglais, en portugais, en chinois, en... Cette émotion, je l'ai traduite dans *Univers-destination sans frontière*. »

« L'originalité de cette création, comme celle de plusieurs artistes québécois d'aujourd'hui, vient de ce que, pendant des années, nous sommes allés puiser ailleurs plein d'idées que nous sommes maintenant en train de réinjecter à notre façon dans notre culture. Voilà pourquoi des spectacles comme ceux de Michel Lemieux ou du Cirque du soleil, les mises en scène de Robert Lepage au théâtre et l'expérience que propose l'Écran humain sont reçus à l'étranger comme des créations d'art international. »

International, on peut dire que l'Écran humain, l'est. Depuis la première invitation que lui faisait Paris en 1983 de présenter son spectacle au Centre Pompidou, la compagnie a effectué sept tournées européennes, quatre asiatiques, s'attirant partout, du Japon au Portugal, en passant par le Maroc et l'Angleterre, des critiques superlatives. Son directeur est heureux, pas orgueilleux.

Vivant, le spectacle progresse d'une année — et d'un titre — à l'autre. Paul Saint-Jean ne sera jamais un homme satisfait. Peut-être même jamais un homme, puisqu'il fait tout pour rester l'enfant qu'il est.

« Petit, je me demandais comment ils faisaient les Chinois de l'autre côté de la terre, pour marcher la tête en bas, dans le vide. Ce fantasme d'enfant, largement partagé, *Univers-destination sans frontière* fait plus que le rappeler, il le réalise! » dit-il, ravi.

Le spectacle auquel on nous convie puise à même les meilleurs films produits par l'ONF au cours de ses 50 ans. Paul Saint-Jean n'en revient pas encore d'avoir

obtenu la permission de « jouer à son goût » dans la trentaine de pellicules qui ont marqué l'histoire du cinéma canadien, d'avoir été autorisé surtout à jongler avec les classiques de Norman McLaren :

« J'ai pris des séquences de *son Pas de deux*, auxquelles j'ai superposé des séquences de *Sphères*, et j'ai balancé le tout dans l'espace, en musique. L'effet est saisissant! »

Mais attention! L'univers de Paul Saint-Jean et de l'Écran humain, dans lequel nous sommes invités à vibrer de partout, n'est pas un monde idyllique et parfait. On y trouve l'amour et la haine, la violence et la tendresse, la technologie et la nature, mais surtout, des hommes en recherche d'équilibre.

Saint-Jean est bien embêté quand on lui demande la clientèle-cible de son show environnemental, et s'il y a une recette pour profiter pleinement de l'expérience.

« Rien n'est présenté comme véridique dans ce spectacle, dit-il. Mais rien n'est gratuit non plus. Il y a des thèmes, et tout est significatif, inter-relié. Bien sûr, chacun sentira les choses à sa façon, à son niveau, avec ce qu'il est et ce qu'il a de potentiel sensitif. Le mieux que je puisse faire, à ce stade-ci, c'est de suggérer à chaque spectateur de lire le programme avant la représentation. Et ensuite, de se libérer, de s'abandonner le plus complètement possible, sans essayer de comprendre uniquement avec sa tête. Parce que ce n'est pas là que le plus important se passe! »

L'État de Washington est bien aimé des réalisateurs

Associated Press
TACOMA, État de Washington

■ Du détroit Juan de Fuca aux rives de Commencement Bay, les réalisateurs de Hollywood choisissent désormais des régions du Nord-Ouest du Pacifique pour servir de décor naturel à certaines scènes.

David Lynch (*Blue Velvet*) a tourné en février et mars un film-pilote pour une série télévisée d'ABC appelée *Northwest Passage* au chutes Snoqualmie; David DeVito, Michael Douglas et Kathleen Turner s'étaient tous rendus à Coupeville, sur l'île Whidbey, pour une semaine d'extérieurs destinés au film *The War of Roses*; et cette semaine, Lawrence Kasdan (*The Accidental Tourist*) entreprend le tournage de *I Love You to Death* dans le centre-ville de Tacoma.

Le climat et le fait que l'État de Washington ne soit pas très éloigné de Los Angeles constituent deux raisons pour lesquelles cette région attire les cinéastes.

Plusieurs scènes du film *The Hunt for Red October* seront tournées ce mois-ci au large de Port Angeles, en raison de la pluie et du temps couvert qui règnent généralement dans ce secteur, et qui sont indispensables au film. La proximité d'une base navale et l'assistance offerte par la marine ont aussi beaucoup fait pour décider de ce choix.

D'autres réalisateurs considèrent l'État de Washington comme offrant d'avantageux substituts à des sites beaucoup plus éloignés de Los Angeles. Kasdan a choisi Tacoma parce qu'à son avis, elle ressemblait à une ville ouvrière de Pennsylvanie. *I Love You to Death* est tirée d'un fait réel qui s'est produit dans cet État.

DeVito, qui dirige *The War of the Roses*, recherchait un emplacement sur la Côte Ouest ressemblant à Nantucket, parce qu'il voulait demeurer près de sa famille, établie en Californie.

La Colombie-Britannique servait souvent jadis de substitut à l'État de Washington: dans *Stakeout*, Vancouver était censée être Seattle. L'action de *Roxanne* se déroulait dans l'État de Washington, mais le film fut tourné à Nelson, en Colombie-Britannique.

« Le Canada est un peu défraîchi beaucoup de gens », fait remarquer Charles Okun, l'un des producteurs de *I Love You to Death*, qui ajoute que les économies que permettent de réaliser les tarifs inférieurs demandés par les techniciens et les hôtels canadiens ont pour ainsi dire disparu à mesure que le dollar canadien reprenait de la valeur par rapport au dollar américain.

Mon Ami le traître « Le » bon film d'un cinéaste ordinaire



HUGUETTE ROBERGE

En 1945, La France libérée règle ses comptes, durement, avec ses brebis galeuses reconnues coupables d'avoir pactisé avec l'ennemi. Les filles au coeur trop universel attrapent... la calvitie au rasoir. Mais aux gars non plus, on ne fait pas de cadeaux. Voyez plutôt :

Mon ami le traître raconte l'histoire de Georges, un de ces « collabos » qui essuient alors le crachat de la France toute entière. Ce petit truand de 25 ans et son frère bossu au surnom éloquent (Satan) se sont enrôlés dans la police allemande durant la guerre, seul moyen à leur portée pour sortir de prison. La guerre est finie, mais rien n'est oublié et les deux frères n'ont pas beaucoup d'avenir en douce France.

Dès le début du film, alors que les deux frères ont tous les gendarmes à leur fesse, le bossu décide de se libérer lui-même instanta-

nément au cyanure, laissant son cadet se débrouiller pour survivre à la haine générale. Heureusement pour Georges, il y a Louise pas loin, une fille-fleur épatante qui l'aime sincèrement (naïvement) et qui se montre prête à tout pour l'aider à retrouver le bon chemin (s'il l'a jamais connu). Tout un programme! Oui, mais ce jeune homme a des atouts.

Louise met son amant en rapport avec le commandant Rove, officier des Services de contre-espionnage, qui, en échange de l'utilisation de ses contacts et connaissances (pour le déminage du métro de Paris, entre autres), lui promet le rachat de ses crimes. D'abord réticent, Georges n'est pas long à constater qu'il n'est pas en mesure de refuser pareille offre.

Peu à peu, le mépris et la méfiance qui marquent les débuts de cette collaboration salvatrice font place à une sorte de respect, et même d'estime mutuelle. Mais, aux yeux des autotuels, les vies humaines sauvées par ce « traître » repentant suffiront-elles à faire pencher la balance de son côté et lui assurer l'absolution sociale?

Jose Giovanni n'a pas une grosse réputation de cinéaste. Il n'a signé jusqu'à présent que des films assez fades et oubliables. Oubliions-les donc, pour ne retenir que celui-ci. *Mon ami le traître*, est un film captivant. Son intérêt tient dans l'histoire, qui émet sans verser dans le mélodramatique (au cas). Mais surtout dans le jeu des deux acteurs qui incarnent les parties de ce tandem disparate auquel la jolie Valérie Kaprisky sert efficacement de catalyseur.

Thierry Fremont se coule bien (et de mieux en mieux, à mesure que le film progresse) dans le rôle du petit truand au coeur resté tendre sous la fronde. Mais André Dussolier (qui portait l'uniforme de l'agent de bord trop pressé dans *Trois hommes et un couffin*) mérite à lui seul le déplacement. Il est tout simplement superbe dans celui (l'uniforme) du commandant Rove, pétri de traditions et d'honneur, et bouleversant dans les deux ou trois scènes où les événements lui arrachent son masque d'homme fort. Très utilisé à la scène, ce comédien en pleine possession de ses moyens n'apparaît sous-exploité au cinéma.



Vincent Aimez-vous Van Gogh ?



LUC PERREAULT

The Life and Death of Vincent Van Gogh. On peut avancer sans trop craindre d'errer que ce retour aux sources est beaucoup plus qu'une simple évocation nostalgique de la vie du plus grand peintre hollandais après Rembrandt. C'est un film qui remonte aux origines de l'inspiration de Cox lui-même en tant qu'artiste. Comme Van Gogh, Cox aime entre autres les fleurs.

Il a prouvé dans *Man of flowers*, un film insolite dont le personnage central pourrait être comparé à un Van Gogh du 20e siècle. Le cinéaste est également attiré par les couleurs. Le cinéma n'est-il pas l'art qui peut le mieux rendre les coloris des objets en même temps qu'il peut traquer un sujet jusqu'au coeur de son intimité? Ce programme, on peut dire que c'était en son temps celui que Van Gogh lui-même s'était tracé.

La première qualité de *Vincent* est sa fidélité au modèle original. Cox a évité le piège du film d'art conventionnel en refusant le commentaire savant ou faussement objectif. Sa trouvaille a consisté à avoir recours aux admirables lettres de Vincent à son frère Théo, un sommet littéraire inégalé en arts plastiques.

Lues par le comédien anglais John Hurt, en anglais évidemment, ces lettres aident à recomposer le paysage intérieur de l'artiste en même temps qu'elles fixent les grandes étapes de son cheminement et qu'elles ponctuent les drames de son existence.

Une caméra subjective Le film s'efforce de traduire en images l'impact puissant de ces lettres. La caméra se veut avant tout subjective. Comme

Cox a pris le parti de n'utiliser aucun interprète, il plonge directement le spectateur dans la tête de l'artiste. Dès lors, tout ce que le film montre s'identifie à la vision même du peintre : par exemple, ces images fuyantes de la campagne hollandaise vues à travers les vitres d'un train, les sombres rues fréquentées par les prostituées, la grisaille du Borinage, cette région minière de la Belgique où Van Gogh en quête de travail avait accepté une mission auprès des mineurs à titre de vétéran, mission qui s'était vite avérée un échec.

C'est alors qu'on assiste, à travers les lettres et les premiers dessins, à la genèse de la carrière de l'artiste. Cox parcourt les grands musées du monde, à commencer par l'Ermitage à Leningrad, pour filmer les oeuvres de Van Gogh. Chaque dessin et chaque tableau — le film en compile sans doute quelques centaines — ne s'insèrent dans le film que dans la mesure où ils en éclairent les propos. On notera, plus particulièrement, cette impressionnante série d'autopourtraits étalés sur plusieurs années qui, plus un savant discourt, décrivent l'évolution aussi bien de l'homme que de l'oeuvre.

Suivant cette méthode, on va suivre pour ainsi dire de l'intérieur les affres de la vie du peintre, son long purgatoire belge, sa découverte bouleversante de la lumière en France et le drame sur lequel se clôt son existence à Arles.

Bien sûr, une simple projection de diapositives des peintures de Van Gogh suffirait à captiver le spectateur le moins doué. Mais il faut tout de même admirer l'architecture interne de ce film, pas exactement un documentaire sans pour autant accéder de plain-pied à la fiction. Depuis le célèbre *Edward Munch* de Peter Watkins, il ne m'avait pas été donné de voir une biographie d'artiste d'une facture aussi simple douée de l'effacement sur le plan de l'évocation.

VINCENT: THE LIFE AND DEATH OF VINCENT VAN GOGH, au Rialto jusqu'à vendredi.



Mon Ami le traître

GUIDE CINEPLEX ODEON

LE FILM À L'AFFICHE DÉBUTE DIX MINUTES APRÈS L'HEURE INDICUÉE DANS L'HORAIRE

du 14 au 20 avril

LE FAUBOURG
1618, rue St-Catharine
FLETCHE LIVES (G) Dolby Stereo THX
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

DANGEROUS LIAISONS (14 ans)
Dolby Stereo THX / 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30

JACK KNIFE (G) Dolby Stereo
1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:45

WORKING GIRL (14 ans) Dolby Stereo
2:00 - 4:30 - 7:20 - 9:40

PLACE ALEXIS NIHON
Metro Alwater

DREAM TEAM (G) Dolby Stereo
2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30

SHE'S OUT OF CONTROL (G) Dolby Stereo
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:45

SKIN DEEP (14 ans) Dolby Stereo
2:15 - 4:35 - 7:10 - 9:25

EGYPTIEN
1455, rue Peel

SAY ANYTHING (G) Dolby Stereo
1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:20 - 9:40

WINTER PEOPLE (G) Dolby Stereo
1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:25 - 9:35

THE ADVENTURES OF BARON MUNCHHAUSEN (G) Dolby Stereo / 1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:30

POINTE-CLAIRE
638, Trans-Canada

WORKING GIRL (14 ans) Dolby Stereo
Sam. et Dim. 1:30 - 4:15 - 7:15 - 9:30
Sem. 7:15 - 9:30

DANGEROUS LIAISONS (14 ans)
Dolby Stereo
Sam. et Dim. 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30
Sem. 7:00 - 9:30

DREAM TEAM (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim. 1:25 - 4:00 - 7:00 - 9:25
Sem. 7:00 - 9:25

SHE'S OUT OF CONTROL (G)
Dolby Stereo THX
Sam. et Dim. 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:10 - 9:15
Sem. 7:10 - 9:15

SAY ANYTHING (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim. 1:45 - 4:00 - 7:30 - 9:40
Sem. 7:30 - 9:40

FLETCHE LIVES (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim. 1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:20
Sem. 7:20 - 9:20

BONAVENTURE
Place Bonaventure

HELLRAISER #2, HELLBOUND (18 ans)
Ven., Sam. 7:15 - 9:15
Dim. 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
Lun. au Jeudi 7:15 - 9:15

JACK KNIFE (G)
Ven., Sam. 7:05 - 9:20
Dim. 2:00 - 4:30 - 7:05 - 9:20
Lun. au Jeudi 7:05 - 9:20

PLACE DU CANADA
1010, rue de la Gauchetière

LAWRENCE OF ARABIA (G) Dolby Stereo SR-70MM
Ven., Dim. et Mardi 1:30 - 7:30
Lun., Merc. et Jeudi 7:30

CENTRE-VILLE
2001, Université, Station Metro McGill

PALANQUIN DES LARMES (G)
(version française)
1:20 - 4:20 - 7:00 - 9:25

BAGDAD CAFÉ (G)
(version anglaise sous-titrée française)
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

MISSISSIPPI BURNING (14 ans)
1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:30

LA MAISON DE JEANNE (G)
1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:15 - 9:15

NAVIGATOR (G)
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

PELLE LE CONQUÉRANT (G)
1:30 - 4:30 - 7:45

CAMILLE CLAUDEL (G)
(version française sous-titrée anglaise)
1:20 - 4:15 - 7:15

LA MOUCHE #2 (18 ans) Dolby Stereo
1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40

MISSISSIPPI BRÛLE (14 ans)
1:05 - 4:05 - 7:05 - 9:35

DÉCARIE
8915, rue Clarendon, Côte St-Luc

DREAM TEAM (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim. 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:15
Lun. 7:00 - 9:15
Éteplé Lundi 17 avril: 9:30

WINTER PEOPLE (G)
Sam. et Dim. 2:20 - 5:00 - 7:20 - 9:30
Sem. 7:20 - 9:40

BERRI
1240, rue St-Denis

POLICE ACADEMY #6 (G) (version française)
1:30 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

DANS LE VENTRE DU DRAGON (G)
Dolby Stereo / 1:30 - 4:00 - 7:15 - 9:20

VOYAGEUR MALGRÉ LUI (G) Dolby Stereo
1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30

LES AVENTURES DU BARON MUNCHHAUSEN (G) Dolby Stereo
2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30

3 POMMES À CÔTÉ DU SOMMEIL
1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

COMPLEXE DESJARDINS
Basilaire 1

LA PETITE VOLEUSE (G)
12:25 - 2:50 - 5:05 - 7:20 - 9:40

LIAISONS DANGEREUSES (14 ans)
Dolby Stereo / 1:25 - 4:10 - 7:10 - 9:45

NAVIGATEUR (G) Dolby Stereo
1:00 - 3:00 - 5:10 - 7:15 - 9:15

JE SUIS LE SEIGNEUR DU CHÂTEAU (14 ans)
12:45 - 2:45 - 5:00 - 7:00 - 9:00

DANS LE VENTRE DU DRAGON

Le nouveau film de Yves Simoneau

MARTINI & ROSSI

Avec RÉMY GIRARD MICHEL CÔTÉ DAVID LAHAYE

MARIE TIPO PIERRE CUKCI MONIQUE MERCIÈRE ANDRÉE LACHAPPELLE JEAN-LOUIS MILLETTE

VENARD PIERRE FÉVÉL MARCEL BEAULIEU YVES SIMONEAU ANNA ALAIN BOSSÉ DENIS CHARRON ET PAUL DUBOIS MICHEL GAGNON

COSTUME MICHEL HAMEL MUSIQUE RICARD GAGNON RÉALISATEUR ANDRÉ GAGNON PRODUCTEURS YVES SIMONEAU MONIQUE MERCIÈRE ET LIORANE RICARD

PRODUCTEUR MICHEL GAUTHIER RÉALISATEUR YVES SIMONEAU PRODUCTEURS LES PRODUCTIONS QUÉBÉCOISES INC. ET LES FILMS LÉGENDE INC.

POUR PLUS DE DÉTAILS CONTACTEZ LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES INDUSTRIES CULTURELLES QUÉBÉCOISES ET LA SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE

9 SEM

BERRI **ODEON LAVAL**

ST-DENIS - STE-CATHERINE 298-2115 CENTRE 2000 - BOUL. ST-MARTIN 687-5207

SÉLECTION OFFICIELLE - CANNES 1988

MEILLEUR FILM - MEILLEUR RÉALISATEUR
et Gagnant de 6 Australian Film Awards

"Déroutant... Navigateur s'adresse aux cinéphiles qui ont gardé leurs yeux d'enfant. Ceux-là n'y verront que du feu. Un feu sacré."
Huguette Roberge - LA PRESSE

"★ ★ ★ 1/2 une expérience fascinante... un film hautement ambitieux qui suspend le temps, l'espace, la réalité et le mythe à la manière d'une grande fresque..."
John Griffith - THE GAZETTE

"Une oeuvre importante... un film absolument fascinant..."
Paul Toulaant - MONTRÉAL CE SOIR

THE NAVIGATOR
A MEDIEVAL ODYSSEY

VERSION FRANÇAISE

Un film de VINCENT WARD

BRUCE LYONS • CHRIS HAYWOOD • HAMISH MCFARLANE
MARSHALL NAPIER • NOEL APPLEBY • PAUL LIVINGSTON

Distribué par MALOFILM DISTRIBUTION

2 SEM

EN VERSION FRANÇAISE
COMPLEXE DESJARDINS
BASILAIRE 1 268-3141

VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ
CÔTÉ DE MAISONNEUVE 849-4518

"DES PERFORMANCES REMARQUABLES. Ce film mérite la plus haute cote."
- Pia Lindstrom, WNBC-TV

ROBERT DE NIRO

JACKKNIFE

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

2 SEM

LE FAUBOURG
1616, STE-CATHERINE O. 332-2121

BONAVENTURE
PLACE BONAVENTURE 861-2725

Elle lutait pour la vie et la musique.

LE PALANQUIN DES LARMES

Elle n'avait pas 13 ans qu'on l'avait vendue.

3 SEM

CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ
CÔTÉ DE MAISONNEUVE 849-4518

GAGNANT DE 2 CÉSARS
MEILLEUR FILM ÉTRANGER
MEILLEUR FILM DE LA COMMUNAUTÉ ÉCONOMIQUE EUROPÉENNE

DIDIER FARRÉ présente

BAGDAD CAFÉ

— out of Rosenheim —

MARIANNE SAGEBRECHT, JACK PALANCE, CCH POUNDER

38 SEM

UN FILM DE PERCY ADLON

DISTRIBUTION ACTION FILM

V.O. INTÉGRALE ANGLAISE AVEC S.-T. FRANÇAIS

CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ
CÔTÉ DE MAISONNEUVE 849-4518

Les 400 coups au féminin...
La dernière histoire signée François Truffaut

Prix de la critique française 1988
Meilleur film français 1988 - Prix Méliès

"La Petite Voleuse, un pur enchantement... à voir absolument! sans doute"
Huguette Roberge - LA PRESSE

la petite voleuse

CHARLOTTE GAINSBURG

CLAUDE MILLER

FRANÇOIS TRUFFAUT CLAUDE DE GIVRAY

SIMON DE LA BRUSSE DIDIER BEZACE CLOUTILDE DE BAYSER
RAÛL BILLERY CHANTAL BANLIER NATHALIE CARDONE

PRODUCTION ET RÉALISATION: FRANÇOIS TRUFFAUT
MONTAGE: MIRELE BERNINI
MUSIQUE: JEAN-PIERRE LUDÉ
ALBUM: ZYX

LE DEVOIR CFCM FM 106.7

8 SEM

COMPLEXE DESJARDINS
BASILAIRE 1 268-3141

OSCAR MEILLEURE ACTRICE DE SOUTIEN GEENA DAVIS

MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE!
NEW YORK FILM CRITICS' CIRCLE

UN FILM DE LAWRENCE KASDAN

VOYAGEUR MALGRÉ LUI

VERSION FRANÇAISE DE THE ACCIDENTAL TOURIST

WILLIAM HURT • KATHLEEN TURNER • GEENA DAVIS

WILLIAM HURT KATHLEEN TURNER GEENA DAVIS LAWRENCE KASDAN FILM
THE ACCIDENTAL TOURIST CAROL LITTLETON ACE PRODUCTION BO WELCH JOHN BAILEY AIC JOHN WILLIAMS FRANK GALATI LAWRENCE KASDAN
ANNE TYLER PHYLIS CARLYLE JOHN MALIKOVICH LAWRENCE KASDAN CHARLES OKUN MICHAEL GRILLO LAWRENCE KASDAN

À L'AFFICHE!

BERRI **BROSSARD** **CARREFOUR LAVAL** **JOLIETTE** **ST-JEAN**

1010 R. DE LA GAUCHETIÈRE 1616 STE-CATHERINE 298-2115 MAIL CHAMPLAIN 960-5906 2330 AUT. DES LAURENTIDES 688-3684 CINÉMA JOLIETTE 514-351-1111

"IRRÉSISTIBLE: UN BIJOU!"
— Michael Medved, SNEAK PREVIEWS

Connaitre Lloyd Dobler, c'est l'aimer.
Diane Court fera sa connaissance sous peu.

A L'AFFICHE!

Say anything...

Une histoire d'amour... et de Lloyd.

TWENTIETH CENTURY FOX présente GRACIE FILMS Production de CAMERON CROWE... SAY ANYTHING
JOHN CUSACK IOSE SKYE JOHN MAHONEY Musique de RICHARD GIBBS ANNE DUDLEY Costumes RICHARD MARKS
Executive Producer JAMES L. BROOKS Producteur POLLY PLATT Réalisateur CAMERON CROWE

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

ÉGYPTIEN **POINTE-CLAIRE** **CARREFOUR LAVAL** **ASTRE**

140 RUE PELL 843-3172 6331 TRANSCANADIENNE 630-7786 2330 AUT. DES LAURENTIDES 688-3684 1400 LA GAUCHETIÈRE 514-351-1111

CINEMA

À BOUT DE COURSE

Cine-Parc Saint-Eustache (3) Sam., dim., des 19 h.

ACCIDENTAL TOURIST

Dorval (4): 18 h 45, 21 h 15. Du Parc (2): Sam., dim., 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30; en sem., 19 h, 21 h 30.

ADVENTURES OF BARON MUNCHAUSEN (THE)

Cinema Egyptian (3): 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 30.

AGENT FAIT LA FARCE (L')

Versailles (6): Sam., dim., 13 h 20, 15 h 20, 17 h 25, 19 h 25, 21 h 20; en sem., 19 h 25, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 15.

AMI LE TRAITRE (MON)

Parisien (5): 13 h 20, 16 h 10, 18 h 50, 21 h 25.

ARME ABSOLUE (L')

Carrefour Laval (1): Sam., dim., 13 h 15, 15 h 20, 17 h 25, 19 h 25, 21 h 15; en sem., 19 h 25, 21 h 15.

AVENTURES DU BARON MUNCHAUSEN (LES)

Berri (4): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

BAGDAD CAFE

Cineplex centre-ville (2): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

BEACHES

Loew's (4): 13 h, 15 h 40, 18 h 20, 21 h 05. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 40.

BELLES A CONFESSER

Commodore: des 19 h.

BETELGEUSE

Cine-Parc Saint-Eustache (1): Sam., dim., des 19 h.

BERNARD ET BIANCA (V.F.)

Chambly, Sam., 13 h 30, 19 h 30; dim., 13 h 30, 15 h 30, 19 h 30; lun., mar., 19 h 30.

BOURGEOIS MAIS PERVERSE

Carre Saint-Louis: 11 h 30, 15 h 20, 19 h 10.

CAMILLE CLAUDEL

Carrefour Laval (4): Sam., dim., 13 h 30, 16 h 45, 20 h; en sem., 19 h 45.

CHANCES ARE

Loew's (3): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 50.

COMMENT FAIRE L'AMOUR AVEC UN NEGRE SANS SE FATIGUER

Parisien (3): Sam., dim., 12 h 45, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 25; en sem., 17 h, 19 h 15, 21 h 25; jeu., 17 h, 21 h 25.

COMPTOT (LE)

Parisien (4): 13 h 25, 16 h 15, 18 h 55, 21 h 30.

DANGEREUX LIAISON

Faubourg Sainte-Catherine (2): 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30.

DANS LE VENTRE DU DRAGON

Berri (1): 13 h, 16 h, 19 h 15, 21 h 20. Laval 2000 (1): Sam., dim., 12 h 50, 14 h 50, 16 h 45, 19 h, 21 h; en sem., 19 h, 21 h.

DEAD BANG

Cine-Parc Saint-Eustache (2): Sam., dim., des 19 h.

DEAD CALM

Cine-Parc Saint-Eustache (2): Sam., dim., des 19 h.

DREAM IS ALIVE (THE)

imax (Vieux-Port de Montreal): Du mar. au dim., 14 h, 21 h.

DREAM TEAM

Astre (2): Sam., dim., 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20; en sem., 19 h 10, 21 h 20.

DECHARGE DE FEMME POUR LE WEEKEND

Carre Saint-Louis: 14 h 05, 17 h 50, 21 h 40.

FLETCH LIVES

Faubourg Sainte-Catherine (1): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

HELLRAISER 2, HELLBOUND

Bonaventure (1): Sam., 19 h 15, 21 h 15; dim., 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; du lun. au jeu., 19 h 15, 21 h 15.

JACK KNIFE

Bonaventure (2): 19 h 05, 21 h 20; dim., 14 h, 16 h 30, 19 h 05, 21 h 20; du lun. au jeu., 19 h 05, 21 h 20.

JE SUIS LE SEIGNEUR DU CHATEAU

Complexe Desjardins (4): 12 h 45, 14 h 45, 17 h, 19 h, 21 h.

JUMEAUX

Omega (2, Longueuil): Sam., dim., 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 15; en sem., 19 h 15, 21 h 15.

LAWRENCE OF ARABIA

Place du Canada, Sam., dim., mar., 13 h 30, 19 h 30; lun., merc., 19 h 30; jeu., 13 h 30, 19 h 30.

LEVIATHAN

Laval (3): 19 h 30, 21 h 50. Dernier spectacle sam., 23 h 45.

Cremaize, Sam., dim., mar., 14 h, 16 h 20, 19 h, 21 h 20; lun., merc., 19 h, 21 h 20; jeu., 14 h, 16 h 20, 19 h, 21 h 20.

MAISON DE JEANNE (LA)

Cineplex centre-ville (4): 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 15.

MAIS QUI EST HARRY CRUMB?

Laval (4): Sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; en sem., 19 h, 21 h. Dernier spectacle sam., 23 h.

PARISIEN (2)

Parisien (2): 12 h 40, 14 h 50, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 20.

REX (2, Saint-Jerome)

Rex (2, Saint-Jerome): Sam., dim., 12 h 45, 14 h 50, 16 h 15, 18 h, 19 h 45, 21 h 30; en sem., 19 h 45, 21 h 30.

VERSAILLES (5)

Versailles (5): Sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; en sem., 19 h, 21 h. Dernier spectacle ven., sam., 23 h.

MAITRE DE MUSIQUE (LE)

Du Plateau (1): Sam., dim., 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30; en sem., 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

UNIVERSITE

Universite: Sam., dim., 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30; en sem., 19 h 20, 21 h 30.

UNIVERSITE

Universite: Sam., dim., 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30; en sem., 19 h 20, 21 h 30.

MAJOR LEAGUE

Cinema V (1): Sam., dim., 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 20, 21 h 40; en sem., 19 h 20, 21 h 40.

FAIRVIEW (1)

Fairview (1): Sam., dim., 12 h 30, 14 h 50, 17 h 05, 19 h 25, 21 h 45; en sem., 19 h 25, 21 h 45.

LAVAL (2)

Laval (2): Sam., dim., 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 20; en sem., 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle sam., 23 h 30.

LOEW'S (1)

Loew's (1): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 20, 21 h 40. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 50.

MISSISSIPPI BRULE (LE)

Mississippi Brule (1): 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 35.

MISSISSIPPI BURNING

Cineplex centre-ville (3): 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 30.

MOUCHE (LA)

Carrefour Laval (6): Sam., dim., 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30; en sem., 19 h 20, 21 h 30.

CINEPLEX CENTRE-VILLE (8)

Cineplex centre-ville (8): 13 h 10, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.

LONGUEUIL (1)

Longueuil (1): Sam., dim., 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30; en sem., 19 h 20, 21 h 30.

PARADIS (3)

Paradis (3): Sam., dim., 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; en sem., 19 h 15, 21 h 15.

NAVIGATOR

Cineplex centre-ville (5): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

COMPLEXE DESJARDINS (3)

Complexe Desjardins (3): 13 h, 15 h, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 15.

NEW YORK STORIES

Du Parc (3): Sam., dim., 13 h 15, 16 h 15, 19 h, 21 h 35; en sem., 19 h, 21 h 35.

PALAUQUIN DES LARMES

Cineplex centre-ville (1): 13 h 20, 16 h 20, 19 h, 21 h 25.

PAPA (MON) EST PARTI, MAMAN (MA) AUSSI

Omega (1, Longueuil): Sam., dim., 19 h 30, 21 h 30; en sem., 21 h 30.

PEACHES AND CREAM

Carre Saint-Louis: 12 h 50, 16 h 40, 20 h 30.

PELLE LE CONQUERANT

Cineplex centre-ville (6): 13 h 30, 16 h 30, 19 h, 21 h 45.

PETITES ANNONCES TRES SPECIALES

Commodore: des 18 h.

PETITE VOLEUSE (LA)

Complexe Desjardins (1): 12 h 35, 14 h 50, 17 h 05, 19 h 20, 21 h 40.

PLAY ME AGAIN VANESSA

L'Amour: 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55.

POLICE ACADEMY (5)

Berri (3): Sam., dim., 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

RAINMAN (V.F.)

Greenfield (1): Sam., dim., 12 h 45, 15 h 45, 19 h, 21 h 40; en sem., 19 h, 21 h 40.

LAVALL (5)

Laval (5): Sam., dim., 13 h, 15 h 45, 18 h 45, 21 h 30; en sem., 18 h 45, 21 h 30. Dernier spectacle sam., minuit 10.

LE PARIS (1, Saint-Hyacinthe)

Le Paris (1, Saint-Hyacinthe): Sam., dim., 13 h 30, 19 h 30, 21 h 45; en sem., 19 h 30.

PARISIEN (1)

Parisien (1): Sam., dim., 15 h 45, 18 h 40, 21 h 35; en sem., 13 h, 15 h 45, 18 h 40, 21 h 35.

REX (1, Saint-Jerome)

Rex (1, Saint-Jerome): Sam., dim., 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30; en sem., 19 h, 21 h 30.

VERSAILLES (2)

Versailles (2): Sam., dim., 13 h, 15 h 45, 18 h 45, 21 h 30; en sem., 18 h 45, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam., minuit.

RED HEAT

Commodore: des 18 h.

RESCUEURS (THE)

Dorval (4): Sam., dim., 12 h 45, 14 h 45, 16 h 45.

FAIRVIEW (2)

Fairview (2): Sam., dim., 12 h 30, 14 h 15, 16 h 15; en sem., 12 h 15, 14 h 20, 16 h 25.

SALVE ANYTHING

Astre (1): Sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; en sem., 19 h, 21 h. Dernier spectacle ven., sam., 23 h.

CARREFOUR LAVALL (3)

Carrefour Laval (3): Sam., dim., 14 h, 16 h 30, 19 h 05, 21 h 20; en sem., 19 h 05, 21 h 20.

CINEMA EGYPTIEN (1)

Cinema Egyptian (1): 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 40.

POINTE-CLAIRE (5)

Pointe-Claire (5): Sam., dim., 13 h 45, 16 h, 19 h 30, 21 h 40; en sem., 19 h 30, 21 h 40.

SHE'S OUT OF CONTROL

Astre (3): Sam., dim., 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; en sem., 19 h 20, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 15.

PLACE ALEXIS-NIHON (2)

Place Alexis-Nihon (2): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 45.

POINTE-CLAIRE (4)

Pointe-Claire (4): Sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 10, 21 h 15; en sem., 19 h 10, 21 h 15.

SING

Palace (3): 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 10; jeu., 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 20.

SKIN DEEP

Astre (4): Sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; en sem., 19 h, 21 h.

PLACE ALEXIS-NIHON (3)

Place Alexis-Nihon (3): 14 h 15, 16 h 35, 19 h 10, 21 h 15.

TEQUILA SUNRISE

Cine-Parc Saint-Eustache (3): Sam., dim., des 19 h.

THREE FUGITIVES

Palace (5): 19 h 10, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 35.

TO KILL A PRIEST

Palace (4): 13 h 30, 16 h 10, 18 h 50, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 55.

TRINITY BROWN

L'Amour: 12 h 25, 15 h 25, 18 h 25, 21 h 25 + 3 POMMES A COTE DU SOMMEL BERRI (5): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

VOYAGEUR MALGRE LUI

Berri (3): 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30.

Brossard (2): Sam., dim., 13 h 45, 16 h 20, 19 h 15, 21 h 45; en sem., 19 h 15, 21 h 45.

CARREFOUR LAVALL (5)

Carrefour Laval (5): Sam., dim., 13 h 45, 16 h 20, 19 h 10, 21 h 35; en sem., 19 h 10, 21 h 35.

WINTER PEOPLE

Cinema Egyptian (2): 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 35.

DECARIE (2)

Decarie (2): Sam., dim., 14 h 20, 17 h, 19 h 20, 21 h 30; en sem., 19 h 20, 21 h 40.

WORKING GIRL

Faubourg Sainte-Catherine (4): 14 h, 16 h 30, 19 h 20, 21 h 40.

POINTE-CLAIRE (1)

Pointe-Claire (1): Sam., dim., 13 h 30, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 30; en sem., 19 h 15, 21 h 30.

YEAR MY VOICE BROKE (THE)

Dorval (3): Sam., dim., 12 h 30, 14 h 35, 16 h 50, 19 h, 21 h 15; en sem., 19 h, 21 h 15.

SALES DE REPERTOIRE

SAMEDI ANASTASIE OH MA CHERIE Parallele: 19 h 30.

CALIGULA Rialto: 25 h 30. DANTON Ouimetoscope: 19 h 15.

HOWARD, UNE NOUVELLE RACE DE HEROS Ouimetoscope: 19 h 30.

JEUNE CINEMA INDEPENDANT DE MONTREAL Parallele: 21 h.

QUELQUES JOURS AVEC MOI Ouimetoscope: 21 h.

ROBOCOP Ouimetoscope: 19 h.

SALO OU LES 120 JOURS DE SODOOME Ouimetoscope: 21 h 45.

TALK RADIO Rialto: 19 h.

VIE EST UN ROMAN (LA) Ouimetoscope: 21 h 30.

VINCENT: THE LIFE AND DEATH OF VINCENT VAN GOGH Rialto: 21 h 30.

DIMANCHE ANASTASIE OH MA CHERIE Parallele: 19 h 30.

AVENTURES SUR LES PETITES ILES (LES) Ouimetoscope: 14

LES LIAISONS DANGEREUSES DE L'ENFANCE

«COMPLEXE... COMME UN JEU D'ENFANT!... une vraie réussite. Un film puissant et subtil.»
«Éblouissant dans ses rires, ses cris, ses excès. Vive le ciné-cinématographe de Régis Wargnier.»
«Brillamment mis en scène... une belle réussite.»
«Un grand poème visuel. Fort et surprenant!»

JE SUIS LE SEIGNEUR DU CHATEAU

Un film de RÉGIS WARGNIER

maintenant au Complexe Desjardins!

Avec Jean Rochefort, Dominique Blanc, Régis Arpin, David Behar.

4 SEM

DESJARDINS BASILAIRE 1 268-3144

Une Histoire Complètement Irraisemblable! Il Vous Faut la Voir Pour y Croire!

44 Du fantastique à la "Monthly Python", des effets spéciaux impressionnants. Gillian est l'un des rares réalisateurs capables de créer tout un univers!"

Les aventures du **BARON de MUNCHAUSEN**

VERSION FRANÇAISE

BERRI

ST-DENIS - STE-CATHERINE 268-2115

EGYPTIEN

165 RUE PEEL 860-2112

NOUVEAU SUPERMARCHÉ DES COURS MONT-ROYAL

LA MOUCHE II

THE FLY II EN VERSION FRANÇAISE

TEL PÈRE, TEL FILS

3 SEM

CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

LONGUEUIL PLACE LONGUEUIL 879-7451

CARREFOUR LAVAL 2300 AUT. DES LAURENTIDES 688-2664

JOLIETTE TROIS-RIVIÈRES CINÉMA JOLIETTE

PARADIS 8215 RUE HOCHÉLAGA 354-3110

SOREL ST-JEAN CINÉMA LE ST-LAURENT BOITE À FILMS

UNE JOURNÉE DANS LA VIE D'UN HÉROS DE QUARANTE ANS!

"Une réalisation qui atteint une réelle perfection, une maturité souveraine. Magnifique bilan qui ne pouvait être entrepris que par un de nos cinéastes les plus libres..."

André Roy, 24 IMAGES

"... l'un des bons films québécois de l'année."

Robert Lévesque, LE DEVOIR

"Une oeuvre parfaitement accordée à l'état d'esprit de son auteur et fort représentatif de l'air du temps."

Luc Perrault, LA PRESSE

TROIS POMMES À CÔTÉ DU SOMMEIL

FILM D'OUVERTURE LES 7 RENDEZ-VOUS DU CINÉMA QUÉBÉCOIS

"TROIS POMMES À CÔTÉ DU SOMMEIL" UN FILM DE JACQUES LEDUC

AVEC NORMAND CHOUINARD, PAULE BAILLARGEON, PAULE MARIER, JOSÉE CHABOILLEZ ET HUBERT REEVES

PRODUIT PAR SUZANNE DUSSAULT POUR L'OFFICE NATIONAL DU FILM ET PIERRE LATOUR POUR MALO FILM PRODUCTION

Images: PIERRE LÉTARTE - Direction Artistique: MARIE CAROLE DE BEAUMONT - Musique: RENÉ LUSSIER et JEAN DÉROME

Montage: PIERRE BERNIER - Son: CLAUDE BEAUGRAND - Scénario: MICHEL LANGLOIS et JACQUES LEDUC

PRODUIT AVEC LA PARTICIPATION FINANCIÈRE DE TÉLÉFILM CANADA. DISTRIBUÉ PAR MALO FILM DISTRIBUTION

A L'AFFICHE!

BERRI ST-DENIS - STE-CATHERINE 268-2115

PLUS LE COURT MÉTRAGE D'ANIMATION LA VENTRE D'AMOUR un film de Pierre Hébert

ELLE SERA TOUJOURS LA PETITE FILLE À SON PAPA, MAIS...

le charme a supplanté sa maladresse. Les garçons perdent la tête, vous devenez cinglé et... elle est déchaînée.

TONY DANZA

SHE'S OUT OF CONTROL

A L'AFFICHE!

STEPHEN DEUTSCH Producteur • STAN DRAGOTI Film • TONY DANZA "SHE'S OUT OF CONTROL" CATHERINE HICKS AMI DOLENZ Music By ALAN SILVESTRI Co-Producteur JOHN G. WILSON Executive Producer ROBERT KAUFMAN Written By SETH WINSTON & MICHAEL J. NATHANSON

VERSION ORIGINALE ANGLAISE Produced By STEPHEN DEUTSCH Directed By STAN DRAGOTI

COUPONS REFUSÉS

PLACE ALEXIS-NIHON NIVEAU DU MÉTRO ATWATER 935-4246

POINTE-CLAIRE 6341 TRANSCANADIENNE 630-1746

ASTRE 9480 LACORDAIRE 327-5601

LE TRIOMPHE D'ADJANI!

5 CÉSARS

MEILLEUR FILM
MEILLEURE ACTRICE
MEILLEURE PHOTO
MEILLEURS COSTUMES
MEILLEURS DECORS

ADJANI
DEPARDIEU

dans

CAMILLE CLAUDEL

UN FILM DE BRUNO NUYTEN

10 SEM

DAUPHIN CARREFOUR LAVAL DRUMMONDVILLE

BEAUBIEN - BERVILLE 721-9099 2300 AUT. DES LAURENTIDES 688-2664 CINÉMA CAPITOL

V.O. AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS

CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

AVEZ-VOUS DÉJÀ HÉRITÉ DE LA MOITIÉ D'UNE MAISON ?

MICHEL BOUJENAH

ZABOU

MOITIÉ-MOITIÉ

UN FILM DE PAUL BOUJENAH

Plus un sujet court de Louise Lamarre "ALTER EGO"

DÈS LE 21 AVRIL!

AFFREUX, GROS mais PAS MÉCHANTS!

LE COMBAT DU SIÈCLE!

LA COMÉDIE DE L'ANNÉE!

BADIGUYS

EN VERSION FRANÇAISE

«2 FLICS POURRIS»

un film de JOEL SILBERG avec ADAM BALDWIN • MIKE JOLLY • RUTH BUZZI • SGT. SLAUGHTER

CARREFOUR LAVAL 2300 AUT. DES LAURENTIDES 688-2664

LONGUEUIL PLACE LONGUEUIL 879-7451

PARADIS 8215 RUE HOCHÉLAGA 354-3110

MICHAEL KEATON CHRISTOPHER LLOYD PETER BOYLE STEPHEN FURST

"THE DREAM TEAM" C'EST LE "BIG" DE L'ANNÉE

"Une comédie des plus drôles et charmantes."

Quatre compères en balade dans la réalité.

The Dream Team

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

PLACE ALEXIS-NIHON NIVEAU DU MÉTRO ATWATER 935-4246

POINTE-CLAIRE 6341 TRANSCANADIENNE 630-1746

SQUARE DÉCARIE 3000 DE JEAN TALEON 341-3190

ASTRE 9480 LACORDAIRE 327-5601

ATTENTION

LE CINÉ-PARC ST-EUSTACHE EST MAINTENANT OUVERT VENDREDI, SAMEDI ET DIMANCHE!

TEQUILA

SUNRISE

EN VERSION FRANÇAISE

SHERBROOKE PLUS 2ième FILM AU CINÉ-PARC BELLEVÈRE

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE ROUTE 15 (SORTIE 21) 472-6660 879-1707

A L'AFFICHE!

DEAD CALM

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

PLUS! 2ième FILM AU CINÉ-PARC

DEAD-BANG

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE ROUTE 15 (SORTIE 21) 472-6660 879-1707

LES POLICIERS LES PLUS DRÔLES SONT PLUS COMIQUES QUE JAMAIS! ILS SONT PASSÉS DANS LA CLANDESTINITÉ POUR DÉMASQUER LE MAÎTRE DU CRIME!

POLICE ACADEMY 6

UNE VILLE ASSIÉGÉE EN VERSION FRANÇAISE

A L'AFFICHE!

BERRI ST-DENIS - STE-CATHERINE 268-2115

PLUS! 2ième FILM AU CINÉ-PARC

ODEON-LAVAL PARADIS VALLEYFIELD JOLIETTE ST-JÉRÔME

CENTRE 2000 - ST MARTIN BLVD 687-9207 8215 RUE HOCHÉLAGA 354-3110 MAIL UNAPPLIQUÉ 865-7666

CINÉMA LE PARIS CINÉMA JOLIETTE CARREFOUR DU NORD

SOREL ST-JEAN DRUMMONDVILLE SHERBROOKE TROIS-RIVIÈRES CINÉ-PARC ST-EUSTACHE

CINÉMA LE ST-LAURENT CAPITOL GEMMA CAPITOL BELLEVÈRE

La vie vous paraît bien fade? Les studios Universal ont le remède

Annick BENOIST
de l'Agence France-Presse
NEW-YORK

Pour ceux à qui la vie paraît bien fade sans catastrophes, les Studios Universal d'Hollywood ont trouvé le remède parfait: un colossal tremblement de terre dont on échappe sans la moindre égratignure.

Depuis 25 ans, le temple du cinéma offre aux touristes, sur les lieux-mêmes des tournages, une série d'attractions inspirées de scènes cinématographiques célèbres et destinées, sinon à faire peur, du moins à distraire ou à faire sourire.

Quelque 31 000 personnes sont ainsi quotidiennement accueillies par un homme déguisé en monstre de Frankenstein, qui les mène en petit train à la maison du chef d'oeuvre hitchcockien «Psychose», ou bien à l'ouverture des eaux de la Mer Rouge, effet spécial réalisé pour les besoins des Dix Commandements.

Les amateurs de sensations fortes peuvent tremper la main dans un petit lac jusqu'à ce que le requin des «Dents de la Mer» de Steven Spielberg surgisse brusquement dans un gigantesque éclaboussement pour la plus grande joie des badauds.

Il y a aussi des sables mouvants (comme dans «Lawrence d'Arabie»), un tour au château de Dracula et comme le souligne une annonce publicitaire pour le tour d'Universal Studios: «Des avalanches. Des inondations. Des explosions. Des incendies. Des accidents de voiture. Des tueries... Bonne journée».

Création catalysmique d'Hollywood

Mais tout ça, soulignait récemment un touriste peu impressionné par un King Kong de 10 mètres de haut, «c'est du pipi de chat» en comparaison du «Grand Tremblement de Terre», la création catalysmique d'Hollywood.

Parce que, mieux qu'un cauchemar, «Earthquake, The Big One», comme on l'appelle, simule un séisme de 8,3 sur l'échelle de Richter, semblable à celui qui déclenchant un incendie, ravagea la ville de San Francisco en 1906 et fit périr 2000 personnes.

Le petit train où s'entassent les touristes au coeur battant d'appréhension emprunte une galerie souterraine recréant une station de métro et l'horreur commence. La rame s'arrête et une violente secousse accompagnée d'un grondement, jette les passagers les uns sur les autres — quoiqu'en soussesse.

Le plafond de la station s'effondre, entraînant dans sa chute un poteau téléphonique, un camion-citerne rempli de propane et une voiture qui vont s'écraser sur les rails. Les murs sont pulvérisés, le feu se déclare et 240 000 litres d'eau s'engouffrent avec fracas dans le tunnel.

Hurllements, pincements, on mord son mouchoir, son poing, on a tout juste le temps de se remettre pour applaudir vivement, avant que le petit train, miraculeusement épargné, parte à la rencontre d'autres émotions fortes.

C'est une distraction, pas une expérience

Evidemment, pas un bleu, pas une égratignure, juste le faux grand frisson. Mais, soulignent les Studios Universal, qui ne redoutent pas les chiffres, un séisme réel de cet ampleur pourrait tuer 14 000 personnes, en blesser 55 000 autres et causer pour quel-

que 17 milliards de dollars de dégâts.

On en frémit à l'avance et avec délice, comme un enfant aime à écouter l'orage bien au chaud dans son lit. Peu nombreux sont les touristes qui jusqu'à présent ont éprouvé une réticence à jouer à la catastrophe. Plus rares encore ceux qui ont fait un rapprochement avec les tremblements de terre meurtriers de Mexico en 1985 ou d'Arménie en 1988, où les morts se comptaient par milliers.

«C'est une distraction, se défend un des responsables du «Big One», pas une expérience sociologique. Nous trouvons cela amusant et nous ne pensons pas que ce soit d'un goût douteux, sinon nous ne l'aurions pas fait».

Pour l'acteur Charlton Heston, qui avait joué dans le film «Earthquake» («Tremblement de Terre») (1974) et à qui est revenu l'honneur d'inaugurer sa «version en trois dimensions», celle-ci est comme une répétition pour le cas où le grand tremblement de terre de Californie, attendu d'ici l'an 2000, surviendrait. «J'ai connu quelques secousses, mais jamais de bien sévères», a précisé le héros de «Ben Hur». Celle-ci est un bon entraînement.

Un succès énorme

La publicité pour la nouvelle attraction, «la chose la plus effrayante qui ait frappé la Californie depuis 1906», se retrouve jusqu'à la localité californienne de Whittier, où un séisme d'une magnitude de 5,9 avait fait 200 blessés et 358 millions de dollars de dégâts en octobre 1987.

Car il faut rentabiliser cette attraction qui a coûté la bagatelle de 14 millions de dollars et des mois de travail aux experts en hydraulique, son, électricité, sonori-



King Kong

sation et effets spéciaux. Mais cela devrait être facile.

«Earthquake, The Big One, ne dure que 145 secondes et se reproduit 200 fois par jour, sept jours sur sept. Et si les Studios Universal ont accueilli 4,2 mil-

lions de visiteurs en 1988, on peut espérer qu'ils feront mieux encore cette année, en raison du succès énorme que remporte déjà leur dernière invention.

Toujours pratiques, les responsables de ce parc de loisirs ont

même dressé un centre de restauration où les touristes peuvent se délecter de «cuisine sismique», avec une «secouée à la vanille» (Milk-Quake), une «tarte renversée à l'ananas», un «thé tsunami» ou un «coca-décharge».

Le délicieux frisson du tremblement de terre est si recherché que les Studios Universal envisagent de le reproduire dans leur futur parc d'attraction d'Orlando, en Floride. Il n'y a pas de limites pour les émotions fortes.

UN UNIVERS DE SENSUALITE
Belle A CONFESSE
3e film «REDHEAT»
COMMODORE
5,780 D BOUL GOUIN 334-8560

2e sem
un service très spécial
Plaisirs Sexuels pour Top Models D.E.L.U.X.E
bijou
dépannage en tous genres
Who Who nurses
M. Smith's Erotic Holiday
VIDEO A PARTIR DE \$9.95

FAMOUS PLAYERS

DEAD CALM
Un voyage au coeur de la peur.

«Pour le suspense... impossible de trouver mieux.»
— G. Pevers, CTV CANADA AM

«Hypnotisant... brillant... DEAD CALM... une version où JAWS prend une forme humaine.»
— R. Groen, GLOBE & MAIL

«Tétanisant, terrifiant, fascinant.»
— J. Lyons, SNEAK PREVIEWS

«Un film qui vous ravera à votre siège, un scénario qui se déroule le long du fil du rasoir... dangereusement.»
— M. Shindler, L.A. Magazine

«Un film qui vous fera glacer d'épouvante, tout en vous gardant collé à votre fauteuil. Un mélange d'ALIEN et DE SANG-FROID.»
— P. Stoner, PBS

version o. anglaise **CFM 97.7 fm**

PALACE 12:30-2:40-4:50-7:00-9:15
1000 STE CATHERINE Q 866-0000
COUCHE TARD sam 11:35

DORVAL 7:05-9:20
360 Ave DORVAL 631-8336
sam dim 12:30-2:35 4:50-7:05-9:20

GREENFIELD PARK 7:25-9:30
1000 BOUL TASCHEMBAU 671-8279
sam 11:35

GAGNANT DE 5 PRIX de l'Académie australienne incluant: MEILLEUR FILM

«Un parfait mélange de sensations douces-amères.»
— R. Groen, GLOBE & MAIL

«Absolument un film brillamment interprété, une vision de la vie qui vous hante... un véritable avant-goût des ténèbres infernales.»
— L.A. TIMES

the year my voice broke
version o. anglaise

Maintenant à l'affiche! ASTRA FILMS AUSTRALIA

Merci à CJAD pour leur présentation spéciale.

LOEWS 12:20-2:30-4:50-7:10-9:30
104 STE CATHERINE Q 861-7637
COUCHE TARD sam 11:40

DORVAL Tous les soirs 7:00-9:15
360 Ave DORVAL 631-8336
sam dim 12:30-2:35 4:50-7:00-9:15

une histoire simple et forte

UN FILM QUI COULE COMME L'EAU FRAÎCHE D'UNE RIVIÈRE. TELÉRAMA
SOFIE GRAABOEL OFFRE UN PERSONNAGE VAPOREUX, D'UNE PUISSANCE INTÉRIEURE REMARQUABLE. CINÉRAMA
SOFIE GRAABOEL — UNE DÉCOUVERTE. LE MONDE
ASTRID HENNING-JENSEN DIT DES CHOSES POIGNANTES. LIBÉRATION

AVEC **SOFIE GRAABOEL**
PELLELECONQUERANT / RAMIETJULIET

UN FILM DE **ASTRID HENNING-JENSEN**

Les Rues de mon Enfance

EN VERSION FRANÇAISE

LES FILMS DU CRÉPUSCULE INTERNATIONAL
À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 21 AVRIL
DANS NOS CINÉMAS FAMOUS PLAYERS.

stephen king PET SEMATARY

version o. anglaise

«ieux vaut laisser les morts en paix.»

D'APRÈS LE BEST-SELLER DU MÊME TITRE

PARAMOUNT PICTURES PRESENTS A RICHARD P. RUBINSTEIN PRODUCTION A MARY LAMBERT FILM PET SEMATARY WITH FELTOD GOLDENTHAL
BY MICHAEL HILL AND DANIEL HANLEY SCREENPLAY BY PETER STEIN DIRECTED BY MITCHELL GALIN PRODUCED BY TIM ZINNEMANN
PRODUCED BY RICHARD P. RUBINSTEIN DIRECTED BY MARY LAMBERT EDITOR THE SIGNET PAPERBACK

Écoutez CKOI pour gagner des billets pour la présentation spéciale de jeudi 20 avril.

ckoi & Sany

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 21 AVRIL
DANS NOS CINÉMAS FAMOUS PLAYERS.

Ces horaires couvrent la période du 14 au 20 avril incl.

FAMOUS PLAYERS

«LE COMLOT un des meilleurs films à être réalisés cette année»
—H. Von Kursk, *MONTRÉAL DAILY NEWS*

«Un film qui est avant tout une superbe histoire humaine dont le souvenir persiste longtemps.»
—E. Fournant, *VOIR*

«Ed Harris livre une remarquable interprétation.»
—F. Nuovo, *J. DE MONTRÉAL*

«Holland, une réalisatrice en pleine possession de ses moyens.»
—F. Laurendeau, *LE DEVOIR*

14 ans

CHRISTOPHE LAMBERT
ED HARRIS

LE COMLOT
VF TO KILL A PRIEST
D'AGNIESZKA HOLLAND

Un prêtre martyr traqué par un flic pervers

avec DAVID SUCHET • JOSS AKLAND • TIM ROTH • JOANNE WHALLEY • PETER POSTWAITE
scénario AGNIESZKA HOLLAND • adaptation et dialogues AGNIESZKA HOLLAND et JEAN YVES PITOUIN
musique GEORGES DELERUE • montage HÉRIE DE LUZE • produit par JEAN PIERRE ALESSANDRI

Le PARISIEN 400 STE CATHERINE O. 866-3854
1:25-4:15-6:55-9:30

VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353-7807
Tous les soirs 7:15-9:45
sam dim 1:30-4:15
7:15-9:45
COUCHE TARD sam 12:00

et en version o. anglaise au PALACE

Des nerfs d'acier. Un corps de fer. Un cerveau de pierre.

MAIS QUI EST HARRY CRUMB?
VERSION FRANÇAISE
COLUMBIA TRI-STAR FILMS OF CANADA

version française de: **WHO'S HARRY CRUMB**

Le PARISIEN 400 STE CATHERINE O. 866-3854
12:40-2:50-5:05
7:10-9:20

LAVAL CENTRE LAVAL 868-7776
Tous les soirs 7:00-9:00
sam dim 1:00-3:00
5:00-7:00-9:00
COUCHE TARD sam 11:00

VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353-7807
Tous les soirs 7:00-9:00
sam dim 1:00-3:00
5:00-7:00-9:00
COUCHE TARD sam 11:00

ST-JÉRÔME Cinéma REX 377 ST GEORGES 436-7202
Tous les soirs 7:45-9:30
sam dim 12:45-2:30
4:15-6:00-7:45-9:30

Une banque remplie à craquer. Cinq filous sans aucune organisation. Trouvez l'erreur.

Disorganized Crime
Des créateurs de «STAKEOUT»

Maintenant à l'affiche!

PALACE 400 STE CATHERINE O. 866-6997
12:30-2:45-5:00-7:15-9:30
sam dim 12:30-2:45
5:00-7:15-9:30

GREENFIELD PARK 970 BOUL TASCHEVAL 871-8707
Tous les soirs 7:15-9:25
sam dim 12:30-2:45
5:00-7:15-9:25

LAVAL CENTRE LAVAL 868-7776
Tous les soirs 7:15-9:35
sam dim 12:40-2:50
5:00-7:15-9:35
COUCHE TARD sam 11:45

VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353-7807
Tous les soirs 7:00-9:15
sam dim 12:30-2:45
5:00-7:00-9:15
COUCHE TARD sam 11:25

LOEWS 504 STE CATHERINE O. 861-8637
Tous les soirs 7:00-9:35
sam dim 12:30-2:45
5:00-7:00-9:35
COUCHE TARD sam 11:25

JUMEAUX version française de: **TWINS**

Quand les mots ne peuvent traduire les émotions...
SING v.o. anglaise
PALACE 400 STE CATHERINE O. 866-6997
12:30-2:45-5:00-7:00-9:10
jeu 12:30-2:45-5:00-9:30
COUCHE TARD sam 11:20

Trois histoires exceptionnelles dans un film particulièrement spécial.
NEW YORK STORIES v.o. anglaise
CINÉMA DU PARC 3575 Ave du PARC 844-8877
Tous les soirs 7:30-9:30
sam dim 1:00-3:00-5:15
au DU PLATEAU: La nuit du 15 avril
PINK FLOYD et LED ZEPPELIN

«Deux fois bravo à CHANGES ARE. Le jeu, l'aspect, l'humour et l'émotion vraie, sont un régal.»
—R. EBERT, SISKEL & EBERT
Chances Are v.o. anglaise
LOEWS 504 STE CATHERINE O. 861-8637
12:30-2:45-5:00-7:15-9:35
COUCHE TARD sam 11:30

Elles se sont rencontrées sur une plage il y a 30 ans. Elles sont devenues amies pour la vie.
BEACHES version o. anglaise
LOEWS 504 STE CATHERINE O. 861-8637
1:00-3:45-6:30-9:05
COUCHE TARD sam 11:45

«Thierry Frémont est un personnage d'une force dramatique exceptionnelle. À lui seul, il vaut le détour.» — PREMIÈRE

«Valérie Kaprisky démontre que son corps magnifique est au service d'un véritable talent de comédienne. Elle est émouvante.» — STUDIO

ANDRÉ DUSSOLLIER (3 HOMMES ET UN COUFFIN)
VALÉRIE KAPRISKY (FEMME PUBLIQUE)
THIERRY FREMONT (LES NOCES BARBARES)

MON AMI LE TRAITRE

un film de **JOSE GIOVANNI**
adaptation de JOSE GIOVANNI • ALPHONSE BOUDARD et CLAUDE SAUTET

Maintenant à l'affiche!

Le PARISIEN 400 STE CATHERINE O. 866-3854
1:20-4:10
6:50-9:25

Papa est parti... maman aussi!
Sophie Aubry Benoit Magimel
OMEGA 1000 ST-JACQUES 847-1122
Tous les soirs 9:30
sam dim 7:30-9:30

Le Maître de Musique
«J'ai pleuré en voyant LE MAÎTRE DE MUSIQUE»
—C. Gingras, *LA PRESSE*
Les films de Crépuscule International
UNIVERSITÉ 504 STE CATHERINE E. 869-0044
Tous les soirs 7:20-9:30
sam dim 1:00-3:05
5:10-7:20-9:30

THE ACCIDENTAL TOURIST
GAGNANT DE L'OSCAR DE LA MEILLEURE ACTRICE DE SOUTIEN
—Geena Davis
LOEWS 504 STE CATHERINE O. 861-8637
1:30-4:05-6:40-9:15
COUCHE TARD sam 11:40

DORVAL 502 Ave DONVAL 828-8566
Tous les soirs 7:00-9:30
sam dim 1:30-4:15
7:00-9:30
jeu 9:30

CINÉMA DU PARC 3575 Ave du PARC 844-8877
Tous les soirs 7:00-9:30
sam dim 1:30-4:15
7:00-9:30
jeu 9:30

GAGNANT DE 4 OSCARS incluant: MEILLEUR FILM MEILLEUR ACTEUR Dustin Hoffman MEILLEUR RÉALISATEUR Barry Levinson MEILLEUR SCÉNARIO ORIGINAL Ronald Bass et Barry Morrow

VERSION FRANÇAISE RAIN MAN

Le PARISIEN 400 STE CATHERINE O. 866-3854
1:00-3:45-6:40-9:35
sam dim 3:45-6:40-9:35

LAVAL CENTRE LAVAL 868-7776
Tous les soirs 6:45-9:30
sam dim 12:45-2:30
COUCHE TARD sam 12:10

GREENFIELD PARK 970 BOUL TASCHEVAL 871-8707
Tous les soirs 7:00-9:40
sam dim 12:45-3:45
7:00-9:40

VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353-7807
Tous les soirs 6:45-9:30
sam dim 12:45-2:30
COUCHE TARD sam 12:00

ST-HYACINTHE Le PARIS 2340 ST-JOSEPH 773-9492
Tous les soirs 7:30
sam dim 1:30-7:30

ST-JÉRÔME Cinéma REX 377 ST GEORGES 436-7202
Tous les soirs 7:00-9:30
sam dim 1:30-4:15
7:00-9:30

et en anglais à l'IMPERIAL, FAIRVIEW, DU PARC, CINÉMA V et PINE à Ste-Adèle

«UN COUP CIRCUIT!»
—Rex Reed, *AT MOVIES*

«DES RIRES DE PREMIÈRE CLASSE... du plaisir à pleine puissance... venez jouer à la balle et participez aux rebondissements de cette comédie printanière offerte par PARAMOUNT.»
—L.B. Hobson, *CALGARY SUN*

«Un film qui vous fera rire à gorge déployée... des gags qui atteignent leur but, sans coup férir.»
—G. Shalit, *TODAY SHOW*

«C'EST DRÔLE ET CHAHUTEUR!»
—L. Braun, *TORONTO SUN*

COMMENT FAIRE L'AMOUR AVEC UN NÈGRE SANS SE FATIGUER

UN FILM DE JACQUES W. BENOIT

Le PARISIEN 400 STE CATHERINE O. 866-3854
5:00-7:15-9:25
sam dim 12:45-2:45
5:00-7:15-9:25
jeu 5:00-9:25

également à l'affiche au CARTIER à Shawinigan

Major League
Une comédie qui vous fera rire... à coup sûr!

version o. anglaise
PARAMOUNT PICTURES Presents A MORGAN CREEK/MIRAGE Production A DAVID WARD Film
TOM BERENGER CHARLIE SHEEN CORBIN BERNSEN
MAJOR LEAGUE MARGARET WHITTON JAMES GAMMON RENE RUSSO and BOB UECKER, HARRY DOYLE
New JAMES NEWTON HOWARD Executive MARK ROSENBERG Producer JULIE BERGMAN
Produced by CHRIS CHESSEY and IRBY SMITH Written and Directed by DAVID S. WARD A PARAMOUNT PICTURE

Le PARISIEN 400 STE CATHERINE O. 866-3854
5:00-7:15-9:25
sam dim 12:30-2:50
COUCHE TARD sam 11:50

LOEWS 504 STE CATHERINE O. 861-8637
12:30-2:45-5:00-7:20-9:40
COUCHE TARD sam 11:50

FAIRVIEW CENTRE FAIRVIEW Plaque Claire 877-8009
Tous les soirs 7:25-9:45
sam dim 12:30-2:50
5:05-7:25-9:45

CINÉMA V 5540 SHERBROOKE O. 489-5550
Tous les soirs 7:20-9:40
sam dim 12:30-2:45
5:00-7:20-9:40

LAVAL CENTRE LAVAL 868-7776
Tous les soirs 7:00-9:20
sam dim 12:30-2:40
4:50-7:00-9:20
COUCHE TARD sam 11:30

Bernard & Bianca version française de *THE RESCUERS*

Le PARISIEN 400 STE CATHERINE O. 866-3854
Tous les jours 1:00
3:00 sam dim 12:10-2:00

CINÉMA DU PLATEAU 1584 MONT-ROYAL E. 522-0270
sam dim 12:30-2:00

GREENFIELD PARK 970 BOUL TASCHEVAL 871-8707
sam dim 12:10-1:45

LAVAL CENTRE LAVAL 868-7776
sam dim 12:30-2:10
6:00

VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353-7807
sam dim 1:30-3:20
5:10

et en anglais aux PALACE, DORVAL et FAIRVIEW

Nick Nolte Martin Short

Les policiers les plus drôles que jamais!

POLICE ACADEMY 6 CITY UNDER SIEGE
v.o. anglaise
VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353-7807
Tous les soirs 7:00-9:10
COUCHE TARD sam 11:10

THREE FUGITIVES version o. anglaise

Votre pire cauchemar vous attend...
LEVIATHAN v.o. anglaise
PALACE 400 STE CATHERINE O. 866-6997
12:45-3:00-5:15-7:30-9:45
COUCHE TARD sam 11:55

LAVAL CENTRE LAVAL 868-7776
Tous les soirs 7:20-9:50
COUCHE TARD sam 11:50

«Une tornade de rires.»
—Newhouse *NEWSPAPER*

L'AGENT FAIT LA FARCE version française de *THE NAKED GUN*
VERSAILLES PLACE VERSAILLES 353-7807
Tous les soirs 7:25-9:30
sam dim 1:20-3:20
5:25-7:25-9:30
COUCHE TARD sam 11:15

ROGER RABBIT version française
PLATEAU 1584 MONT-ROYAL E. 522-0270
1:10-3:10-5:10-7:10-9:10

OMEGA 1000 ST-JACQUES 847-1122
Tous les soirs 7:30
sam dim 1:00-3:00-5:15
au DU PLATEAU: La nuit du 15 avril
PINK FLOYD et LED ZEPPELIN

DEUX FLICS POURRIS (Bad Guys)

Film américain (1985) de Joel Silberg. Scénario: Brady W. Setwater et Joe Gillis. Images: Herman Bauer. Montage: Peter Parashelis. Christopher Holmes. Musique: William Goldstein. Avec Adam Baldwin, Mike Jolly, Michelle Nicastro, Ruth Buzzi, James Booth, Norman Burton. 85 min. Carrefour Laval 1 (G).

■ Deux policiers, Skip Jackson et Dave Atkins, sont l'objet d'une suspension après avoir été mêlés à une bagarre avec des motards. Ils essaient divers moyens de subsistance, puis choisissent de devenir lutteurs masqués et affrontent en équipe divers adversaires, après avoir reçu des leçons d'une experte en méchanceté feinte. Ils en viennent à être choisis pour faire face à deux catcheurs russes dans un tournoi international.

DISORGANIZED CRIME

Film américain (1989) de Jim Kouf. Scénario: Kouf. Images: Ron Garcia. Montage: Frank Morris et Dallas Puett. Musique: David Newman. Avec Corbin Bernsen, Hoyt Axton, Lou Diamond Phillips, Fred Gwynne, Ruben Blades, Ed O'Neill, Daniel Roebuck. 110 min. Dorval 1, Palace 1, Laval 1, Greenfield Park 2 (G).

■ Frank Salazar, un criminel plein de ressources, a mis au point un vol de banque et établit minutieusement un plan de fuite qui soit inattaquable. Il réunit quatre complices dont chacun est un spécialiste en sa matière et leur donne rendez-vous près de la ville où le coup doit avoir lieu. Les quatre hommes ne se connaissent pas et se trouvent déconcertés lorsqu'ils se voient pris à attendre ensemble un Salazar qui ne se présente pas. Celui-ci est occupé à échapper à des policiers qui sont à ses trousses. N'y tenant plus, le quatuor décide de se mettre au travail même s'il n'y a pas accord sur les méthodes à prendre.

MAIS OUI EST HARRY CRUMB? (Who's Harry Crumb?)

Film américain (1988) de Paul Flaherty. Scénario: Robert Conte et Peter Martin Wortmann. Images: Stephen M. Katz. Montage: Danford B. Greene. Musique: Michel Colombier. Avec John Candy, Jeffrey Jones, Annie Potts, Tim Thomerson, Barry Corbin, Shawnee Smith. 90 min. Version française. Parisien 2, Versailles 5, Laval 4 (G).

■ Harry Crumb se croit bien meilleur détective qu'il ne l'est, surestimant son talent pour le déguisement et son goût pour les gadgets. Il entre en branle pour retrouver une jeune femme riche, victime d'un enlèvement. La sœur de la kidnappée s'intéresse à ses méthodes et le suit dans son enquête, ce qui les entraîne tous les deux dans une suite de mésaventures.

MON AMI LE TRAITRE

Film français (1988) de José Giovanni. Scénario: Giovanni, Claude Sautet, et Alphonse Boudard. D'après le roman de Giovanni. Images: Jean-François Gondre. Montage: Jacqueline Thiedot. Musique: Jean-Marie Sénia. Avec Thierry Fremont, André Dussollier, Valérie Kaprisky, Jean-Jacques Moreau, Yves Kerboul, Jean-Pierre Sentier. 118 min. Parisien 5 (G).

■ Pendant la guerre, Georges Galtieri a servi dans la milice française inféodée à la Gestapo. À la libération, son amie Louise lui obtient un contact avec un officier des services secrets, le commandant Rove. Georges veut obtenir son impunité en livrant des informations sur un complot nazi pour faire sauter le métro de Paris. Une fois cette affaire réglée, on exige qu'il dénonce d'anciens collaborateurs. Malgré le zèle qu'il déploie aux côtés de Rove, qui pour sa part recherche sa femme, une résistante capturée par les Allemands, Georges est en danger. Les supérieurs de Rove ont décidé de se débarrasser de lui.

SAY ANYTHING

Film américain (1989) de Cameron Crowe. Scénario: Crowe. Images: Laszlo Kovacs. Montage: Richard Marks. Musique: Richard Gibbs et Anne Dudley. Avec John Cusack, Ione Skye, John Mahoney, Lili Taylor, Amy Brooks, Pamela Segall, Jason Gould. 100 min. Égyptien 1, Pointe-Claire 5, Carrefour Laval 3 (G).

■ Étudiant non-conformiste, Lloyd Dobler a choisi comme sport la boxe orientale et s'y adonne avec optimisme même s'il n'y remporte qu'un succès moyen. Il s'éprend de Diane Court, une camarade de grand talent, qui en est déjà à terminer ses études universitaires malgré un âge tendre. Le père de Diane est un homme d'affaires philanthrope qui subventionne une maison d'accueil pour personnes âgées. Il n'a pas une très haute opinion de Lloyd. Malgré la grande admiration qu'elle porte à son père, Diane se sent pourtant de plus en plus attirée par le jeune homme qui se fend en quatre pour lui plaire.

SHE'S OUT OF CONTROL

Film américain (1989) de Stan Dragoti. Scénario: Seth Winston et Michael J. Nathanson. Images: Donald Peterman. Montage: Dov Hoernig. Musique: Alan Silvestri. Avec Tony Danza, Catherine Hicks, Wallace Shawn, Dick O'Neil, Ami Dolenz. 97 min. Alexis Nihon 2, Pointe-Claire 4 (G).

■ Jusqu'à Katie Simpson n'attirait guère les regards; c'était une fillette aux allures de garçon, sportive et volontaire. Mais voici qu'avec l'adolescence, elle se transforme en une fort jolie fille dont les camarades d'école remarquent la présence. De retour d'un voyage d'affaires, son père constate la situation et se sent soudain devenir exagérément protecteur. Il se met à surveiller sa petite à son insu partout où elle va, ce qui l'entraîne dans de multiples mésaventures. Il se retrouve même en prison et sa fiancée commence à s'interroger sur son étrange conduite.

TROIS POMMES À CÔTÉ DU SOMMEIL

Film canadien (Québec 1988) de Jacques Lévesque. Scénario: Michel Langlois. Images: Pierre Lyscarré. Montage: Pierre Bernier. Musique: René Lussier. Jean Desrosiers sur des thèmes de Bach. Avec Normand Chouinard, Paule Baillargeon, Josée Chabouze, Paule Marier, Hubert Reeves. 96 min. Berri 5 (G).

■ C'est le 14 février. Ce jour-là, notre homme fête son quarantième anniversaire. Dès le lever, des souvenirs affluent. Ils se rappellent les trois femmes qui ont le plus compté dans sa vie, Madeleine, Pascale et Nicole. Madeleine, c'est son ex-épouse, celle avec qui il a vécu ses enthousiasmes nationalistes des années 70; il a d'ailleurs rendez-vous avec elle pour le repas de midi. Le hasard le remet aussi en face de Nicole dans une boutique de fleuriste. La journée se termine par un repas de fête entre amis.

VINCENT — THE LIFE AND DEATH OF VINCENT VAN GOGH

Film australien (1987) de Paul Cox. Scénario: Cox, d'après les lettres de Vincent Van Gogh à son frère Theo. Images: Cox. Montage: Cox. Musique: Vivaldi, Rossini, Norman Kaye. Textes de Vincent Van Gogh dits par John Hurt. 103 min. Riello (G).

■ Prenant comme base les lettres de Vincent Van Gogh à son frère, ce film documentaire illustre les principales étapes de la vie du célèbre peintre hollandais qui s'est suicidé en 1890 à l'âge de 37 ans. Il fit des études en Belgique pour devenir prêtre évangéliste puis exerça un certain ministère dans le Borinage, région minière, avant de se laisser emporter par le goût du dessin et de la peinture. Rejeté par une cousine qu'il ai-



The Year My Voice Broke

maît, il vécut quelque temps à La Haye avec une prostituée tout en développant son art. En 1886, il se rend à Paris puis à Arles où il passa ses dernières années marquées par un déséquilibre croissant.

VOYAGEUR MALGRÉ LUI (The Accidental Tourist)

Film américain (1988) de Laurence Kasdan. Scénario: Frank Galati et Kasdan, d'après le roman d'Anne Tyler. Images: John Bailey. Montage: Carol Littleton. Musique: John Williams. Avec William Hurt, Kathleen Turner, Geena Davis, Amy Wright, David Ogden Stiers, Ed Begley Jr. 122 min. Version française. Berri 5, Brossard 2, Carrefour Laval 5 (G).

■ Macon Leary est l'auteur de guides pour touristes qui veulent voyager en toute quiétude. Sa vie est bouleversée par la mort tragique de son fils unique, âgé de douze ans. Cet accident a brisé son mariage et l'a mis en quête d'une meilleure façon de vivre. Il séjourne quelque temps dans le manoir familial avec ses deux frères et sa sœur Rose, qui sont de doux excentriques. Une curieuse jeune femme appelée Muriel, dont le travail consiste à dresser des chiens, est appelée à jouer un rôle dans l'existence de Macon Leary.

WINTER PEOPLE

Film américain (1989) de Ted Kotcheff. Scénario: Carol Sobieski, d'après le roman de John Ehle. Images: Francois Protat. Montage: Thom Noble. Musique: John Scott. Avec Kelly McGillis, Kurt Russell, Lloyd Bridges, Mitchell Ryan, Amelia Burnette, Eileen Ryan, Jeffrey Meek, Don Michael Paul, Larry Flaherty. 110 min. Égyptien 2, Décarie 2 (G).

■ Après la mort de sa femme Ruth au milieu des années 30, l'horloger Wayland Jackson déci-

de d'aller chercher fortune ailleurs. Tombé en panne près d'un village de montagne, il trouve refuge chez Collie Wright une mère célibataire qui habite une maison de ferme isolée. La voiture abandonnée de Jackson subit l'assaut du clan Campbell, des trappeurs ombrageux sous l'autorité du patriarcal Drury. Jackson offre aux Wright, principaux propriétaires du village de bâtir une tour à horloge à leur église en échange d'un véhicule motorisé. Un mystère entoure l'identité du père de l'enfant de Collie; il apprend qu'il s'agit du plus jeune Campbell auquel Wayland doit s'affronter en un combat violent. Quand le vieux Campbell apprend la mort de son fils, il exige rétribution.

THE YEAR MY VOICE BROKE

Film australien (1987) de John Duigan. Scénario: Duigan. Images: Geoff Burton. Montage: Neil Thumpston. Musique: Christine Woodruff. Avec Noah Taylor, Loene Carmen, Ben Mendelsohn, Nick Tate, Bruce Spence, Malcolm Robertson, Judi Farr. 105 min. Loews 2 (G).

■ Danny Embling a grandi dans une petite ville australienne de l'arrière-pays. En 1962, il a quinze ans et porte un amour silencieux à Freya Olson, son amie d'enfance, qui est un peu plus âgée que lui. Freya, une enfant adoptée, s'entend bien avec Danny, mais c'est Trevor qui l'attire avec ses manières désinvoltes et un humour un peu grossier. Danny ne peut qu'observer l'évolution de ces relations tout en cherchant à rendre service à Freya. Celle-ci se retrouve enceinte alors que Trevor a des problèmes avec la police après une bagarre dans un bar.

GRANDE
OUVERTURE

DU NOUVEAU
À LA PLACE
MONTRÉAL TRUST

Lunetterie LENS CRAFTERS

DES LENTILLES DE PREMIÈRE QUALITÉ
EN UNE HEURE ENVIRON



Venez voir de vos propres yeux comment on fabrique des lentilles dans notre laboratoire spécialisé.

Et de la meilleure qualité, en une heure environ! Nos techniciens peuvent rendre la grande majorité des lentilles d'ordonnance aux professionnels de l'optique en une heure à peu près, même dans les cas de lentilles bifocales et trifocales, en plastique ou en verre.

VOUS N'AVEZ ENCORE RIEN VU!

Vous pourrez choisir parmi une vaste sélection de 30 collections signées par les plus grands noms et de 3 000 montures, depuis les lunettes de soleil jusqu'aux lunettes de sécurité! Notre personnel spécialisé pourra vous conseiller en tenant compte de la forme et du teint de votre visage. À la Lunetterie LensCrafters, nous avons en magasin la monture qui vous conviendra.



ÉPARGNEZ 30\$ 30\$

à l'achat de votre prochaine monture

Ce bon d'une valeur de 30\$ est négociable à l'achat d'une nouvelle monture à la Lunetterie LensCrafters. Profitez-en vite ou faites-en cadeau à un ami!

Place Montréal Trust,
angle Ste-Catherine
et McGill, niveau 1,
près des restaurants.

Ouvert aux heures des centres commerciaux
et compris les soirs et les samedis.
Tél.: (514) 982-9339

30\$

L'offre se termine le 31 mai 1989 et n'est valable qu'avec un achat d'au moins 75\$. Ce bon doit être présenté au moment du paiement et ne peut être jumelé à d'autres bons ou offres spéciales.

Lunetterie
LENS CRAFTERS

La lunetterie de l'heure.

30\$